

Guide Suisse-Bilanz



Edition 1.15, mai 2018

Le guide Suisse-Bilanz, édition 1.15, ainsi que les Modules complémentaires 6 et 7, édition 1.10 sont valables pour les années 2018 et 2019.


Les principaux changements sont marqués avec  dans la marge.

Table des matières

Partie principale

		Page	
Chapitre	1	Domaine d'application du Suisse-Bilanz	1
	2	Directives de l'OFAG relatives à l'application du Suisse-Bilanz	2
	3	Mode d'emploi concernant les calculs du Suisse-Bilanz	6
	4	Abréviations, tableaux, impressum	19

Documents complémentaires (facultatif; à commander séparément *)

Fiches annexes	Formulaire pour le calcul des besoins des cultures spéciales. Formulaire E pour le calcul des apports par les produits issus de la méthanisation.
Modules 6 & 7	Instructions concernant la prise en compte des aliments appauvris en éléments nutritifs dans le cadre du Suisse-Bilanz. <ul style="list-style-type: none"> • Guide et formulaires concernant la correction linéaire en fonction de la teneur en éléments nutritifs des aliments (CL). • Guide et formulaires concernant le bilan import-export (Bilan I/E).
Module 8	Instructions concernant la prise en compte des produits issus de la méthanisation dans le Suisse-Bilanz.

* Auprès de l'organisation de contrôle PER ou de l'organisme de contrôle désigné par le canton ou d'AGRIDEA.

1 Domaine d'application du Suisse-Bilanz

1.1 Utilisation et buts Le Suisse-Bilanz est un instrument de planification et de contrôle. Il sert à fournir la preuve que les bilans d'azote et de phosphore de l'exploitation sont équilibrés conformément aux exigences écologiques définies selon l'Ordonnance sur les paiements directs du 23 octobre 2013 (OPD-RS 910.13 - état **1^{er} janvier 2019**).

1.2 Bases Le Suisse-Bilanz se fonde en particulier sur :

- les bases légales de l'Ordonnance sur les paiements directs, de l'Ordonnance sur la terminologie agricole, de l'Ordonnance sur le relevé et le traitement des données agricoles, ainsi que sur la Législation concernant la protection des eaux et de l'environnement;
- **les « PRIncipes de Fertilisation des cultures agricoles en Suisse » (PRIF),**
- le Manuel des baies de la Fruit Union Suisse (FUS);
- les directives du Groupe de travail pour la production intégrée en arboriculture en Suisse (GTPI);
- les directives de l'UMS reconnues par l'OFAG en matière de PER dans la culture maraîchère.

1.3 Portée Le Suisse-Bilanz comprend deux parties : le « Guide Suisse-Bilanz » et le « Formulaire Suisse-Bilanz » (avec ses annexes pour les calculs). Les versions informatiques se fondent sur cette méthode de référence.

Les documents complémentaires (modules 6 et 7) sont facultatifs et peuvent être choisis selon les besoins de l'exploitation. Le module 8 comprend les instructions concernant les exploitations agricoles utilisant une installation de méthanisation agricole.

1.4 Avantages Le Suisse-Bilanz permet :

- d'avoir un aperçu rapide de la gestion – sur une période d'une année – de la fumure de l'ensemble de l'exploitation ou de certains secteurs de l'exploitation et de mettre en évidence d'éventuels déséquilibres;
- de calculer la charge en bétail supportable pour l'exploitation;

- d'établir, le cas échéant, l'importance d'un excès d'apport en éléments nutritifs dans l'exploitation et de calculer les exportations ou les réductions de fumure ou de cheptel nécessaires;
- d'évaluer un éventuel sous-apvisionnement en éléments fertilisants dans l'exploitation;
- de préparer le plan de fumure par parcelles
- de saisir les flux d'éléments nutritifs des installations de méthanisation et de les porter au bilan.

1.5 Limites

Le Suisse-Bilanz ne fournit aucune indication concernant :

- la répartition au sein de l'exploitation des éléments nutritifs (attribution aux différentes parcelles);
- les réserves d'éléments nutritifs dans le sol;
- la répartition de la fumure annuelle (fractionnement, date, etc.);
- la concordance entre la planification et la pratique effective de la fumure.

1.6 Différences par rapport au plan de fumure



Le plan de fumure par parcelle permet, contrairement au Suisse-Bilanz, une planification plus détaillée de la fumure selon le concept des PRIF 2017. Lors de la répartition des éléments nutritifs sur les parcelles, les réserves du sol sont prises en compte ainsi que le fractionnement et les époques d'application.

2 Directives de l'OFAG relatives à l'application du Suisse-Bilanz (Bases légales chiffres 1 et 2 de l'annexe 1 OPD)

2.1 Méthode de référence

Le Suisse-Bilanz, avec les modules facultatifs 6 et 7, est la méthode de référence définie par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) pour le calcul du bilan des éléments fertilisants. Le module 8 et l'application internet HODUFLU doivent obligatoirement être utilisés par toutes les exploitations agricoles faisant usage d'une installation de méthanisation. Exceptions, cf. 2.18. L'OFAG entreprend périodiquement les adaptations nécessaires de la méthode de référence.

2.2 But de ces directives

Les présentes directives régissent les aspects techniques de l'utilisation du Suisse-Bilanz. Les modules 6 à 8 sont régis par les documents complémentaires.

2.3 Enregistrements

Conformément au ch. 1.1 de l'annexe 1 de l'Ordonnance du 23 octobre 2013 sur les paiements directs (OPD), les exploitations sont tenues d'effectuer les enregistrements nécessaires.

Les enregistrements et documents comprennent en particulier :

- le relevé des données de l'exploitation au jour de référence;
- les mises en valeur et les extraits de la BDTA;
- le Suisse-Bilanz;
- le carnet des champs, le carnet des prés ou des documents d'enregistrements analogues (tenue d'un registre des parcelles);
- les justificatifs de la production des grandes cultures (bulletins de pesage, de livraison et autres) → chapitre 3.7;
- les contrats concernant les aliments appauvris en éléments nutritifs (si utilisés);
- les corrections linéaires en fonction des teneurs en éléments nutritifs des aliments ou les bilans import-export I-E (si utilisés);
- une liste des importations ou des exportations de paille;
- une liste des importations ou des exportations de fourrages de base (voir point 2.10);
- les fermages de courte durée pour les cultures maraîchères;
- les bilans I-E d'installations de méthanisation agricole (provenant d'HODUFLU);
- « Bilan annuel pour Suisse-Bilanz » d'HODUFLU (voir point 2.13);
- les déclarations des mélanges de fourrages avec les parts des fourrages de base.

Autres documents complémentaires qui doivent pouvoir être fournis sur demande :

- les factures ou les bulletins de livraison relatifs aux engrais minéraux et amendements utilisés;
- autres registres d'animaux;
- plan de fumure;
- etc.

2.4 Bilan import-export (Bilan I/E)

Pour les productions de porcs, de volaille et de lapins, les cantons peuvent exiger un bilan import-export. Pour les élevages de poulets de chair, le bilan import-export est obligatoire lorsque l'effectif moyen dépasse 3000 poulets (voir aussi 2.8 et 2.12).

2.5 Période de référence et de contrôle

La période de référence est l'année civile du 1^{er} janvier au 31 décembre. Par exemple, lors du calcul du Suisse-Bilanz 2019, sont déterminantes les données (surfaces exploitées, animaux détenus, autres enregistrements) de l'année civile 2019.

Pour calculer la correction linéaire selon le module complémentaire 6 et le bilan import/export selon le module complémentaire 7 du Suisse-Bilanz, la disposition de l'annexe 1, chiffre 2 de l'ordonnance sur les paiements directs du 1^{er} janvier 2019 est déterminante.

Dans le cadre du contrôle PER, on vérifiera le Suisse-Bilanz clôturé et signé par l'exploitant-e.

2.6 Actualisation et présentation du Suisse-Bilanz

Le Suisse-Bilanz doit être actualisé chaque année. Il doit être présenté signé sur demande du canton ou de l'organisation qu'il a mandatée pour les contrôles.

Les exploitations qui n'importent pas d'engrais azotés ou phosphorés sont dispensées du calcul de l'équilibre de la fumure dans l'ensemble de l'exploitation si leur charge en bétail par hectare de surface fertilisable ne dépasse pas les valeurs suivantes (ch. 2.1.9, de l'annexe 1 de l'OPD) :

- 2.0 UGBF dans la zone de plaine;
- 1.6 UGBF dans la zone des collines;
- 1.4 / 1.1 / 0.9 / 0.8 UGBF dans les zones de montagne I / II / III / IV.

2.7 Livraison de documents complémentaires

S'il est constaté, lors des contrôles, une infraction punissable selon le dispositif de sanctions et qui doit être corrigée en vertu des dispositions en matière de réductions des paiements directs selon l'annexe 8 de l'OPD, si cette sanction fait l'objet d'un préavis ou d'une décision de l'autorité cantonale de contrôle, l'exploitant-e a au maximum 10 jours (timbre postal faisant foi) pour fournir tous les documents et justificatifs complémentaires requis. Les documents livrés après ce délai ne pourront plus être pris en compte pour justifier le bilan contesté.

2.8 Cheptel

Effectif déterminant :

Lors du calcul du Suisse-Bilanz, sont déterminants les animaux détenus durant l'année civile (animaux des espèces bovine, chevaline ainsi que les buffles d'Asie et les bisons selon la BDTA, aide à la conversion SuiBiTrans au chapitre 3.1 ; autres catégories d'animaux selon les effectifs moyens). Par exemple, lors du calcul du Suisse-Bilanz 2019, sont déterminants les animaux détenus durant l'année civile 2019.

Pour calculer la correction linéaire selon le module complémentaire 6 et le bilan import/export selon le module complémentaire 7 du Suisse-Bilanz, les directives de l'annexe 1, chiffre 2 de l'ordonnance sur les paiements directs du 1^{er} janvier 2019 sont déterminantes. Des grandes différences par rapport à l'effectif moyen doivent être justifiées sans lacune durant toute la période de références (p. ex. changement d'exploitation, principe « tout dedans - tout dehors »).

Pour les exploitations utilisant des aliments appauvris qui font valoir, à l'aide d'un bilan I-E, une production d'éléments nutritifs plus faible pour les porcs, la volaille ou les lapins, les indications nécessaires pour cela sont également reconnues pour déterminer le cheptel. En ce qui concerne les places de porcs à l'engrais, au maximum les places disponibles et entièrement occupées peuvent être comptées. Pour ces exploitations, les dispositions 2.13 sont également valables.

Effectif déterminant pour l'élevage de poulets de chair :

Le calcul de l'effectif moyen et de la production d'éléments fertilisants des poulets de chair figurent dans le module « Poulets de chair » du logiciel IMPEX.

Les exploitations **avec un effectif moyen dès 3'000 poulets** doivent calculer l'effectif moyen et la production d'éléments fertilisants des poulets de chair à l'aide du module « Poulets de chair » du logiciel IMPEX.

Les exploitations **avec un effectif moyen en dessous de 3'000 poulets** doivent calculer l'effectif moyen à l'aide de la partie prévue à cet effet dans le module « Poulets de chair » du logiciel IMPEX. La production d'éléments fertilisants pour le Suisse-Bilanz est évaluée à l'aide des valeurs standard selon les PRIF 2017. Les exploitations qui veulent faire valoir des valeurs plus basses doivent utiliser la partie correspondante de l'évaluation de la production d'éléments fertilisants dans le module « Poulets de chair » du logiciel IMPEX.

Effectif déterminant pour l'élevage de lapins :

Si le mode de production d'un élevage de lapins s'éloigne considérablement des normes proposées par le Suisse-Bilanz, l'exploitation concernée peut justifier, à l'aide des résultats d'un bilan I/E, des rotations et une production d'éléments nutritifs spécifiques (indépendamment du fait que l'exploitation utilise ou pas des aliments appauvris).

2.9 Surfaces agricoles utiles

Lors du calcul du Suisse-Bilanz, sont déterminantes les surfaces et cultures selon les relevés des données de l'exploitation de l'année civile. Par exemple, lors du calcul du Suisse-Bilanz 2019, sont déterminants les surfaces et cultures selon les relevés des structures de l'année civile 2019.

Les engrais verts, les cultures dérobées et équivalents, ainsi que les utilisations de premières coupes printanières doivent dans tous les cas être déclarés dans le Suisse-Bilanz par l'exploitation principale.

Dans le cas des cultures maraîchères produites en fermage de courte durée, il convient d'introduire, dans le Suisse-Bilanz de l'exploitant transitoire, les besoins et les apports en substances nutritives concernant les cultures maraîchères en question.

Les surfaces agricoles exploitées à l'étranger et les surfaces, selon l'article 16 OTerm qui sont exclues de la SAU doivent, si elles reçoivent des engrais, être prises en compte dans le bilan.

2.10 Fourrages de base

Les importations et exportations de fourrages de base doivent être justifiées intégralement. Il est possible d'indiquer les valeurs moyennes sur 3 ans ou les valeurs de l'année. Un changement du mode de faire est possible au plus tôt après 5 ans. Les documents justificatifs doivent indiquer les types de fourrages et les quantités, ainsi que les noms et les adresses des fournisseurs, respectivement des destinataires. Seules les exploitations avec du bétail consommant du fourrage grossier (FG) peuvent faire valoir des pertes à la crèche.

Si on fait valoir, pour des porcs d'élevage, une consommation de FG dépassant 0,5 dt par place et par année, il y a lieu de démontrer la consommation effective au moyen d'un bilan I-E ou d'une correction linéaire d'après les teneurs de fourrages calculée selon les modules 6/7. On ne peut faire valoir une telle consommation de FG que si la porcherie est équipée en conséquence ou s'il y a pâture effective.

Tous les aliments énumérés au point 3.2 comptent comme fourrage de base.

Les autres aliments / composants d'aliments de la ration sont considérés comme aliments concentrés. Les parts des fourrages de base supérieures à 20% dans les mélanges doivent être prises en compte dans le bilan fourrager.

2.11 Rendements des prairies et pâturages

Les rendements en matière sèche des prairies et pâturages selon le tableau 3 du guide « Suisse-Bilanz » sont des valeurs maximales. Des rendements plus élevés doivent être justifiés à l'aide d'une estimation de rendement selon le chiffre 2.1.11 de l'annexe 1 de l'OPD.

2.12 Parcours en plein air et pâturages

Dans le cas de système de détention avec parcours, une déduction pour toutes les catégories d'animaux concernées est applicable en raison de la perte d'efficacité de l'azote produit. Dans le cas du pâturage, une déduction est également permise pour tous les animaux, excepté pour la volaille. Pour les jours de pacage de plus de douze heures, on ne peut pas faire valoir une déduction supplémentaire pour le séjour sur le parcours. Le chapitre 3.5 renseigne sur la méthode de calcul et les déductions maximales pouvant être prises en compte.

Les porcs élevés en plein air, pour être reconnus en tant que tels, doivent être gardés sous des abris mobiles (et non pas dans une porcherie) :

- durant toute la période d'engraissement pour les porcs à l'engrais;
- au moins durant 4 mois sans interruption pour les porcs d'élevage.

2.13 Correction linéaire et bilan import-export

Si l'exploitation veut faire valoir, avec la méthode de la correction linéaire ou avec le calcul d'un bilan I/E, des valeurs qui diffèrent des normes standard prévues dans le Suisse-Bilanz, il doit préalablement conclure avec le Service cantonal compétent, une convention sur l'utilisation d'aliments appauvris en éléments nutritifs. Avec cela, le détenteur d'animaux n'a le droit d'employer que des aliments provenant de fournisseurs ayant aussi, de leurs côtés, conclu préalablement un accord correspondant avec le Service cantonal compétent.

Le calcul des valeurs spécifiques à l'exploitation et aux catégories d'animaux peut être effectué soit selon une correction linéaire en fonction de la teneur en éléments nutritifs des aliments, soit au moyen d'un bilan import-export (voir documents complémentaires, modules 6 et 7). Les résultats de ce calcul remplaceront les valeurs standards figurant dans le Suisse-Bilanz.

Les bilans I-E ne sont pas admis pour les animaux consommant du fourrage grossier.

Les exploitations qui ne veulent pas faire valoir des valeurs différentes et prévoient donc d'utiliser les valeurs standard des PRIF 2017, doivent livrer sur demande du service de contrôle cantonal les teneurs effectives en éléments nutritifs des aliments. Le canton peut exiger pour chaque exploitation une correction linéaire ou un bilan import-export I-E.

2.14 Transfert d'engrais de ferme et de recyclage avec HODUFLU

Toutes les exportations d'engrais de ferme ou de recyclage doivent être saisies dans l'application Internet HODUFLU. Les repreneurs doivent y confirmer les livraisons. Les exportations dont les livraisons ne sont pas confirmées par les repreneurs, ne sont pas prises en compte dans le Suisse-Bilanz et sont considérées comme n'ayant pas eu lieu. Pour le calcul du Suisse-Bilanz, les soldes extraits d'HODUFLU doivent être reportés dans le Suisse-Bilanz (voir chapitres 3.6 et 3.9).

2.15 Engrais minéraux

Les engrais minéraux mentionnés dans le Suisse-Bilanz doivent correspondre aux quantités d'éléments fertilisants réellement épandues. Si l'exploitant fait valoir la présence d'un stock d'engrais minéraux non utilisé, il doit être en mesure de le justifier.



- Conformément à l'art. 46 de la loi sur la protection de l'environnement (LPE RS 814.1), il existe un devoir général de renseigner les autorités de contrôle.
- 2.16
Boues d'épuration,
amendements,
composts, etc.**
- Les épandages de boues d'épuration dans l'agriculture sont interdits.
Les dispositions selon ch. 2.1.8, de l'annexe 1 à l'OPD sont applicables : les quantités de P_2O_5 provenant des amendements calcaires (chaulage) et du compost peuvent être réparties sur une période de trois ans au maximum; l'apport d'azote (N_{disp}) issu de ces engrais doit être porté intégralement au bilan de l'année d'application.
- 2.17
Fumure pour les
grandes cultures**
- Pour les cultures de blé d'automne (panifiable et fourrager), orge d'automne, seigle d'automne (population et hybride), triticale d'automne et colza d'automne, lorsqu'on obtient régulièrement (moyenne de 3 ans) des rendements supérieurs au rendement standard correspondant, il est possible, par culture, d'appliquer une correction de la fumure azotée en fonction du rendement.
Pour les parcelles situées dans les périmètres de projets nitrates selon l'article 62a de la Loi sur la protection des eaux (LEaux RS 814.20), seuls les rendements standard peuvent être pris en compte.
Les corrections maximales sont fixées dans le tableau figurant au chapitre 3.7.
Le P contenu dans l'amendement minéral effectué pour les cultures principales semées en automne (sans les prairies temporaires) peut être reporté à l'année suivante.
- 2.18
Installations agricoles
et industrielles de mé-
thanisation**
- Pour les installations agricoles de méthanisation, respectivement pour les importations de digestats issus d'installations agricoles ou industrielles de méthanisation, la réglementation figurant au module 8 « Instructions concernant la prise en compte des produits issus de la méthanisation dans le Suisse-Bilanz » et au chapitre 3.9, du guide Suisse-Bilanz, est applicable. L'utilisation d'HODUFLU est obligatoire. Les installations de méthanisation agricole font un bilan en continu des flux des matières.
Exception : Pour les installations agricoles de méthanisation qui digèrent exclusivement leurs propres engrais de ferme et qui ne cèdent aucun produit issu de digestion, l'utilisation d'HODUFLU est facultative.
- 2.19
Installations de com-
postage**
- Les dispositions pour la prise en compte de compost dans le Suisse-Bilanz se trouvent au chapitre 3.8 du guide Suisse-Bilanz. L'utilisation d'HODUFLU est dans ce cas obligatoire.
Les détenteurs d'installations de compostage qui traitent plus de 100 t de matières compostables par an (basé sur la matière fraîche) sont tenus, quelles que soient la quantité et l'origine des matériaux compostés, de faire analyser ces composts par un laboratoire reconnu¹, au moins sur la MS, la matière organique, N_{tot} , P_2O_5 , K_2O , Mg, Ca, pH, et la conductibilité électrique.
Ces installations de compostage doivent effectuer au moins 4 analyses des éléments nutritifs par an et par produit cédé. D'entente avec le responsable de l'installation de compostage, au début de la période de contrôle, sur la base de la moyenne des 4 dernières analyses, l'autorité cantonale de surveillance fixe les teneurs en N et P_2O_5 pour le compost. Ces teneurs sont valables pour la période de contrôle en cours. L'autorité cantonale de surveillance peut réduire ou augmenter le nombre d'analyses exigées. Les analyses combinées éléments nutritifs et polluants, effectuées dans le cadre des contrôles destinés aux usines de recyclage, peuvent être prises en compte.
Les résultats des analyses doivent être mis à disposition des autorités cantonales.
Sont en outre valables, les exigences de l'article 24, alinéa 1 et de l'article 24c, alinéa 3 OEng (Ordonnance sur les engrais 916.171).
Des instructions pour le prélèvement d'échantillon sont annexées au module 8 « Instructions concernant la prise en compte des produits issus de la méthanisation dans le Suisse-Bilanz ».
- 2.20
Force majeure**
- En cas de force majeure visé à l'art. 106 OPD, le rendement standard est le maximum qui puisse être pris en compte lorsqu'il y a des pertes de rendement.
- 2.21
Autres prescriptions
et directives**
- Sont applicables en plus des points 2.1 à 2.20, les prescriptions cantonales plus sévères que les règles PER.

¹ Liste des laboratoires reconnus pour le contrôle des engrais organiques de Agroscope INH Reckenholz.

3 Mode d'emploi concernant les calculs du Suisse-Bilanz

11 étapes pour calculer le Suisse-Bilanz

Aperçu

1. Enregistrer le cheptel et calculer la consommation de fourrages.
2. Indiquer les importations et les exportations de fourrages et calculer les quantités de fourrages produits sur l'exploitation.
3. Indiquer les cultures avec leurs surfaces et contrôler la SAU.
4. Calculer le niveau de rendement des cultures fourragères, les quantités de fourrages pauvres en éléments nutritifs et le transfert interne d'éléments nutritifs.
5. Calculer la production d'éléments nutritifs par les animaux de l'exploitation : tenir compte des corrections possibles pour la production des vaches laitières, les pertes d'azote durant les sorties au parcours et durant la pâture, ainsi que pour le « Fumier de stabulation sans purin », ainsi que des déductions pour l'affouragement de fourrages pauvres en éléments nutritifs.
6. Indiquer les quantités et les éléments nutritifs des reprises et des cessions d'engrais de ferme « non méthanisés », calculer la part de N_{stock} dans le fumier de stabulation sans purin.
7. Calculer les besoins totaux de l'exploitation.
8. Indiquer les engrais effectivement utilisés pour la campagne (y compris les reprises de composts).
9. Apport de produits issus de la méthanisation.
10. Calculer la part d'azote disponible dans les engrais de ferme de l'exploitation.
11. Calculer le bilan de fumure et apprécier les résultats.

Aide

- Pour le calcul du bilan fourrager → suivre les cases **vertes**.
- Pour le calcul de N, resp. de P_2O_5 → suivre les cases **jaune claire**, resp. **jaune foncé**.
- Cases **grises** → ne pas remplir.

3.1 Cheptel et consommation de fourrages (Partie A)

Cheptel

Enregistrer le cheptel déterminant (voir chapitre 2.8). Pour transformer les catégories d'animaux selon la BDTA en catégories d'animaux selon le Suisse-Bilanz, il est possible d'utiliser l'outil d'« Aide à la conversion pour la reprise de cheptels bovins BDTA dans le Suisse-Bilanz » (SuiBiTrans, tableau Excel trilingue est disponible sur Internet sous : www.ofag.admin.ch > Thèmes > Paiements directs > Prestations écologiques requises).

Catégorie d'animal

Le tableau 1 indique toutes les catégories d'animaux admises. Les codes correspondent à ceux utilisés dans les formulaires administratifs concernant le recensement des animaux. Ils servent à une attribution claire des catégories d'animaux.

Ajouter les catégories d'animaux qui manquent sur le formulaire en utilisant les lignes vides.

Les catégories secondaires marquées par un * dans le tableau 1 ne sont à utiliser que dans des situations spécifiques où cela se justifie (p. ex : partage des phases d'engraissement entre exploitations). En situation normale, on choisira la catégorie principale.

Pour les modes de production particuliers (labels, etc.), choisissez la catégorie d'animaux la plus proche.

Place

Les valeurs de certaines catégories sont indiquées par place (1 place = 1 animal toute l'année sur l'exploitation). Si les animaux ne restent pas toute l'année, le nombre doit être réduit proportionnellement à la durée d'occupation.

Estivage, absences, animaux en pension

Calculer les déductions concernant les absences (p. ex. estivage).

Déduction (-) = Nombre d'animaux x Jours d'absence: 365.

Indiquer les animaux pris en pension une partie de l'année sur une ligne séparée en utilisant par analogie la formule pour le calcul des absences.

Moutons, chèvres

Les jeunes animaux jusqu'à 1 an (remonte pour l'élevage et engraissement des autres jeunes animaux) et les parts de bouc sont pris en compte avec la mère pour la consommation de MS et pour la production d'éléments nutritifs.

Génisses de plus de 2 ans

Indiquer le nombre de places occupées selon la BDTA.

Correction de la consommation en MS des vaches laitières

Tenir compte que la consommation de MS des vaches laitières représente une moyenne sur l'année entière (y c. phase de tarissement). Les valeurs du Suisse-Bilanz sont ainsi inférieures aux valeurs valables pour la phase de production.

Pour les vaches laitières non standard (pour des questions de production laitière, de pratique d'affouragement, d'utilisation d'aliments concentrés), il faut adapter la consommation de MS selon les tableaux 2a et 2b et utiliser la ligne "Autre vache".

- Corriger d'abord la consommation en MS selon la production laitière, la technique d'affouragement et le type de fourrages (voir tableau 2a).

Tenir compte ensuite de la consommation de concentrés lorsqu'elle s'écarte de la fourchette standard (voir tableau 2b).

Niveau moyen de production laitière

Il est recommandé de vérifier le niveau moyen de production laitière par vache à l'aide du calcul ci-dessous :

Niveau moyen de production laitière par vache = (Lait commercialisé + lait d'alpage¹⁾ + lait ménage + lait affouragé²⁾ + autre lait produit) / nombre de vaches.

¹⁾ Si le nombre d'animaux brut (estivage inclus) est saisi, le lait d'alpage est à prendre en compte dans la production laitière annuelle. Si le nombre d'animaux net, estivage exclus (selon la BDTA), est saisi, le lait d'alpage n'est pas à prendre en compte.

²⁾ Normes pour le calcul du lait affouragé : veau à l'engrais jusqu'au sevrage 500 kg lait, puis en plus pour la phase d'engraissement 1000 kg lait; veau d'élevage 600 kg lait.

Vaches laitières

(si répartition du travail entre deux exploitations)

Dans les cas particuliers, où deux exploitations se répartissent le travail de la production laitière (vaches en production sur une exploitation – vaches taries sur l'autre), l'exploitation qui produit le lait doit calculer la production laitière moyenne par vache selon la formule ci-dessus.

L'exploitation qui garde les vaches taries prendra en compte la catégorie du tableau 1 (1 place vache tarie = une vache tarie durant toute l'année).

Exploitations spécialisées dans l'engraissement des vaches de réforme

Pour les exploitations spécialisées dans la finition de l'engraissement des vaches de réforme destinées à l'abattoir, la vache de réforme engraisée équivaut à la catégorie correspondante du tableau 1.

Effet de la consommation d'aliments concentrés sur la consommation de fourrages de base (en MS) des vaches laitières

Dans les PRIF 2017, les quantités de MS consommées par les vaches laitières se basent sur des consommations d'aliments concentrés qui se situent dans une fourchette considérée comme raisonnable. Cette fourchette évolue avec le niveau de production laitière (voir tableau 2b et son graphique).

Pour le calcul des aliments concentrés, la quantité annuelle utilisée, en kg, est enregistrée et divisée par le nombre de vaches laitières détenues (sans déductions).

Si l'utilisation effective de concentrés diffère des limites définies pour le niveau de production laitière, la consommation de fourrage doit, en plus de la production laitière, de la technique d'affouragement et le type de fourrages (voir tableau 2a) être corrigée selon la consommation d'aliments concentrés. Les explications correspondantes pour le calcul sont contenues dans les tableaux 2a et 2b.

Exemple 1 : vache laitière, Ø 8'500 kg lait/an, 1'500 kg concentrés/an.

- Correction selon la production laitière et l'affouragement (tableau 2a) :
56 dt MS (standard selon tab.1) + 0.8 dt MS (corr. niveau laitier) = 56.8 dt MS.
 - Correction de la consommation de fourrage en raison de la consommation d'aliments concentrés (tableau 2b voir calcul de l'exemple 1, page 22) : - 4.5 dt MS
- consommation de fourrage corrigée (totale) : = 56.8 dt MS - 4.5 dt MS = 52.3 dt MS fourrages/an.

Exemple 2 : vache laitière, Ø 5'200 kg lait/an, 300 kg concentrés/an.

- Correction selon la production laitière et l'affouragement (tableau 2a) :
56 dt MS (standard selon tab.1) - 1.8 dt MS (corr. niveau laitier) = 54.2 dt MS.
 - Correction de la consommation de fourrage en raison de la consommation d'aliments concentrés (tableau 2b voir calcul de l'exemple 2, page 22) : - 0.5 dt MS
- consommation de fourrage corrigée (totale) : = 54.2 dt MS - 0.5 dt MS = 53.7 dt MS fourrages/an.

Consommation de fourrages grossiers par les truies d'élevage

Pour toutes les catégories de porcs d'élevage, une consommation de fourrages jusqu'à 0.5 dt de MS par place et par année peut être admise.

Pour toutes les catégories de porcs d'élevage qui reçoivent régulièrement des quantités plus importantes de fourrages grossiers, la consommation effective peut être indiquée (exigences supplémentaires voir chapitre 2.10).

Dans le cas où du fourrage grossier est affouragé toute l'année aux truies, une quantité d'au maximum 6.5 dt MS par place truie d'élevage et d'au maximum 9.0 dt MS par place truie non allaitante peut être comptée.

Consommation de fourrages pour l'engraissement de bovins

Varie selon les différents types de productions (engraissement intensif, extensif), mais reste fixe à l'intérieur d'une catégorie.

Consommation totale de fourrages par les animaux

Cumuler la consommation annuelle en fourrages de toutes les catégories d'animaux et reporter cette consommation totale de fourrages par les animaux dans la partie B.

3.2 Achats / ventes de fourrages (Partie B), Fourrages produits sur l'exploitation (Partie C1)

Achats / ventes

Indiquer les sommes des achats et des ventes de fourrages. Justificatifs (voir → chapitre 2.10). En l'absence d'indication de poids pour les ensilages en balles rondes vendus à la balle, on utilise les valeurs suivantes :

Balles rondes

- Herbe ensilée, 35 % MS: dimensions de 120 x 120 cm, volumes 1.2 m³, poids par balle env. 650 kg
- Maïs ensilé, 32 % MS: poids 900 kg
- Betteraves sucrières, 30 % MS: poids 1200 kg.

Balles rectangulaires

Herbe ensilée, 35 % MS: dimensions et volumes variables, poids 530 kg/m³

MS de l'herbe ensilée: 35 % (les teneurs plus élevées doivent être justifiées par des analyses).

 **Fourrages de base**

1. **Fourrage grossier et fourrage humide** : l'herbe de prairies/pâturages permanentes ou temporaires (en vert, ensilée, séchée), le maïs plante entière (frais, ensilé, séché), le CCM (seulement pour les bovins à l'engrais - voir ci-dessous), l'ensilage de céréales plante entière, les betteraves fourragères et sucrières, la pulpe de betteraves (fraîche, ensilée), les feuilles de betteraves, les racines d'endives, les pommes de terre, les résidus de la transformation de fruits et de légumes, les drêches de brasserie (fraîches, ensilées), la paille affouragée.



2. **Les sous-produits provenant de la transformation de denrées alimentaires** : pulpe de betteraves séchée, drêches de brasserie séchées, les sous-produits de la mouture et du décorticage : son de blé, farine de déchets d'avoine, enveloppes de grains d'épeautre et d'avoine, balles d'épeautre, issues de céréales, ainsi que les mélanges de ces sous-produits.

Tous les autres fourrages sont considérés comme des aliments complémentaires.

Pour les aliments contenant une part de fourrage de base (tel que décrit ci-dessus) supérieure à 20%, la part de fourrage de base doit être prise en compte dans le bilan fourrager (partie B du formulaire).

Les cultures mixtes (céréales et protéagineux) sont traitées comme les ensilages de céréales plantes entières. Si les grains et la paille sont affouragés séparément, les grains ne comptent plus comme fourrage de base.

Production de fourrages hors SF

Indiquer les pommes de terre, les betteraves, l'ensilage d'épis de maïs (CCM, uniquement pour les bovins à l'engrais) produits et affouragés sur l'exploitation.

Pour toutes les catégories d'animaux, **excepté les bovins à l'engrais**, l'ensilage d'épis de maïs (CCM) est considéré comme un aliment concentré et de ce fait n'est pas pris en compte.

Total des besoins nets en fourrages

Se calcule à partir de la consommation des fourrages par les animaux à laquelle sont additionnées les ventes et soustraits les achats ainsi que les fourrages produits hors SF.

Pertes de conservation et pertes à la crèche	Au total des besoins nets en fourrages viennent s'ajouter 5% de pertes de conservation et de pertes à la crèche, ainsi qu'un supplément d'au maximum 5% pour compenser les erreurs d'estimation liées au bilan de matière sèche de l'exploitation. Les exploitations sans bétail ne peuvent pas faire valoir les pertes à la crèche et peuvent prendre en compte au maximum 2.5% de pertes de conservation.
Total des fourrages produits sur l'exploitation	La somme de la partie B donne le total des fourrages produits sur l'exploitation qui est reporté au verso dans la partie C1.

3.3 Cultures et surfaces (Parties C1 à C3)

Cultures, surfaces, SAU	<p>Indiquer les cultures et les surfaces déterminantes (voir → chapitre 2.9). Toutes les cultures sont indiquées dans les tableaux 3 (Herbages), 4 (Grandes cultures), 5 (Cultures maraîchères) et 6 (Cultures pérennes). Les codes correspondent aux codes des cultures dans les formulaires administratifs. Ils servent à une attribution claire des cultures. Utiliser les lignes vides pour indiquer les cultures qui ne sont pas dans le formulaire. Si nécessaire, utiliser le formulaire annexe pour l'enregistrement et le calcul des besoins des cultures spéciales.</p> <p>Vérifier que la SAU et les terres ouvertes correspondent à celles indiquées dans les formulaires administratifs et les autres documents de contrôle PER. Les surfaces situées dans les zones à bâtir et qui ont été délimitées après le 31 décembre 2013, ainsi que les terrains à bâtir équipés, ne font pas partie de la surface agricole utile (→ TAB hors SAU). Pour obtenir la SAU, il faut donc déduire ces surfaces de la surface totale C (appelée aussi SAU avec TAB).</p> <p>Compter une seule fois les parcelles avec plusieurs cultures successives durant l'année : ne pas compter les surfaces inscrites entre parenthèses comme les dérobées, les engrais verts, les jeunes semis de PA d'été, le maïs à faucher en vert, la paille affouragée, les feuilles de betteraves, etc.</p>
Types de prairies et pâturages	Selon le niveau d'intensité d'exploitation des prairies (voir le tableau 3, la fiche ADCF 8 ou le mémento agricole).
Surfaces occupées par des porcs en plein air	Si des surfaces de pâturages pour porcs en plein air sont annoncées sous le code 602 dans les formulaires de recensement des animaux, les surfaces qu'ils occupent doivent être inscrites dans le Suisse-Bilanz sous pâturages intensifs.
Terres ouvertes	Additionner les surfaces des cultures (marquées avec * dans la partie C) qui comptent comme terres ouvertes. Calculer leur part en % de la SAU avec TAB et la reporter dans les parties E et F, pour le calcul de la part d'azote disponible des engrais de ferme de l'exploitation.

3.4 Niveau de rendement des cultures fourragères et transfert interne (Partie C1)

Rendement des prairies et des pâturages

La quantité totale de fourrages à produire sur l'exploitation, calculée dans les parties A et B, doit être reportée dans la partie C1 et répartie entre les différentes cultures fourragères. Le solde de MS est attribué aux prairies et pâturages intensifs. Divisé par les surfaces correspondantes, ce solde doit donner un rendement plausible pour les prairies et pâturages intensifs, compte tenu de la situation de l'exploitation (altitude, zone de culture).

Rendements standard et rendements maximaux : → cf. tableau 3.

Total des fourrages produits sur l'exploitation

- Quantités d'ensilage de maïs, de betteraves fourragères, de maïs à faucher en vert, **d'ensilage de céréales plante entière**
- Quantités affouragées de paille ou de feuilles de betteraves provenant de l'exploitation
- Quantités de fourrages produites par les dérobées, les coupes d'automne de prairies temporaires semées en août et les récoltes au printemps avant labour
- Quantités de fourrages produites par les prairies et pâturages extensifs, ainsi que par les autres prairies avec interdiction de fumure
- Quantités de fourrages produites par les prairies et pâturages peu intensifs et mi-intensifs

= Quantités de fourrage à produire sur les prairies intensives

: Surface des prairies et pâturages intensifs

= Rendement en dt MS par ha des prairies et pâturages intensifs

Si une exploitation n'a pas de prairies de la classe « intensive », le calcul doit être effectué de manière analogue pour les prairies mi-intensives.

Contrôler si les rendements par ha sont plausibles par rapport aux rendements potentiels de la région. Les rendements doivent correspondre au maximum à ceux de l'exploitation intensive pour la classe d'altitude concernée. Le centre de l'exploitation fait foi pour déterminer la classe d'altitude. Si les parcelles se situent à différentes altitudes, un rendement maximum pondéré selon la surface peut être calculé. En situations exceptionnelles uniquement, il est possible de faire valoir des rendements herbagers plus élevés. Ces rendements doivent être justifiés à l'aide d'une estimation de rendement (voir chapitre 2.11 de ce guide). En cas de culture simultanée de maïs ensilé, les rendements de ce dernier doit correspondre au minimum à 125 % des rendements des prairies intensives.

Rendement des coupes d'automne, des cultures dérobées et des récoltes au printemps

Coupes d'automne de prairies temporaires semées en août : exploitation en automne de prairies artificielles qui ont été semées après une culture principale. Le rendement maximum possible est de 25 dt MS.

Cultures dérobées : culture d'un mélange d'herbe et de trèfle entre 2 autres cultures. Le rendement maximum possible est de 25 dt MS.

Récoltes au printemps avant labour : utilisation de fourrage de prairie avant le labour au printemps. Pour la première coupe, on peut utiliser au maximum 25 dt MS. Une 2^e utilisation n'est valable qu'après un intervalle d'au moins 4 semaines et ne peut dépasser 25 dt MS. Le rendement maximum est donc de 50 dt MS par année.

Fourrages pauvres en éléments nutritifs

Additionner séparément les quantités de fourrages pauvres en éléments nutritifs (note ⑤).

Transfert interne d'éléments nutritifs par le fourrage des prairies sans fumure

Les prairies sans fumure dans le bilan jouent un rôle de « pompes à éléments nutritifs », c'est-à-dire que le fourrage récolté sur ces prairies sans fumure prélève dans le sol des éléments nutritifs, qui, en étant affouragés aux animaux de l'exploitation, représentent une partie des éléments nutritifs produits par ces animaux (Partie A1).

Ces prairies ne pouvant pas être fertilisées (surfaces de promotion de la biodiversité, etc.), ces éléments nutritifs doivent être répartis sur les autres surfaces de l'exploitation, ce qui, comparé aux besoins prévus par les PRIF conduit à une légère surfumure de ces autres surfaces.

Pour tenir compte de ce problème, le Suisse-Bilanz calcule un transfert interne d'éléments nutritifs (T) par le fourrage des prairies extensives et des autres prairies sans fumure (dt MS « Transfert », note ⑥).

Le transfert interne s'élève à 0.4 kg P₂O₅ par dt MS « Transfert » et n'est permis que si le fourrage est consommé sur l'exploitation et pour au maximum ¼ des fourrages produits et consommés sur l'exploitation (fourrage produit moins les exportations de fourrage de base extensif).

3.5 Production d'éléments nutritifs par les animaux et déductions (Partie A, Etapes A1 et A2)

Correction des valeurs pour la production d'éléments nutritifs

Dans la partie A du formulaire, reporter à partir du tableau 1 les valeurs qui ne sont pas déjà préimprimées.

Les quantités d'éléments nutritifs à prendre en compte doivent être adaptées selon la production laitière et les techniques d'affouragement (voir tableaux 2a et 2b). La partie A est basée sur les normes de production annuelle d'éléments fertilisants des différentes catégories d'animaux, il n'est pas correct d'utiliser dans la partie A d'autres valeurs corrigées, comme par exemple des valeurs provenant de résultats d'analyses.

Absences (places temporairement non occupées) : les productions d'éléments nutritifs indiquées par place prennent déjà en compte les périodes de vide sanitaire usuelles. Les nombres d'animaux indiqués selon la BDTA n'ont pas d'absence. Pour les catégories concernées (place veaux à l'engrais et veaux allaitants de 350 respectivement 400 kg), la production d'éléments fertilisants a donc été corrigée en conséquence.

Les périodes de vide extraordinaires doivent être prises en compte en pondérant le nombre d'animaux (**les teneurs par place ne doivent pas être modifiées**).

Vaches laitières : si la consommation de MS est corrigée selon le niveau de production laitière (voir chapitre 3.1), la production d'éléments nutritifs doit l'être aussi (voir tableau 2a). Par contre, les corrections selon les pratiques d'affouragement et la consommation de concentrés concernent uniquement la consommation de MS des vaches (voir tableaux 2a et 2b) et ainsi la production d'éléments fertilisants **ne doit pas être corrigée**.

Dans le Suisse-Bilanz, les valeurs indiquées sous A pour la production d'éléments nutritifs s'entendent sans les éléments nutritifs contenus dans la litière (voir chapitre 3.7).

Utilisation d'aliments appauvris en éléments nutritifs

Pour les porcs, les lapins, ainsi que pour les poulettes et les poules pondeuses, une réduction de la production d'éléments nutritifs est possible en cas d'utilisation d'aliments appauvris en éléments nutritifs (N resp. P) car la ration est plus pauvre qu'avec des aliments standard (voir chapitre 2.13).

Ces réductions de production de N et de P peuvent être prises en compte selon une correction linéaire en fonction de la teneur en éléments nutritifs des aliments et/ou selon le calcul d'un bilan import-export (Bilan I-E). Voir documents complémentaires (modules 6 et 7).

Les résultats de ces calculs complémentaires, facultatifs, sont reportés, dans les colonnes « Production en éléments nutritifs par année » des catégories d'animaux concernées.

Azote total au stock (N_{stock})

La production d'azote par les animaux est calculée à partir de la valeur azote total au stock, désignée N_{stock}. Il s'agit de l'azote total excrété par les animaux selon les DBF, après déduction des pertes inévitables qui ont lieu à l'étable et lors du stockage des engrais de ferme. Pour ces pertes inévitables, le Suisse-Bilanz utilise les valeurs fixées par l'OPD : 15% pour les animaux consommant des fourrages grossiers et les lapins, 20% pour les porcs, 30% pour les équidés, 50% pour les poules pondeuses avec caisse à crottes ou au sol, 30% pour les autres poules pondeuses et 40% pour toutes les autres volailles.

Calcul du sous-total A1

Calculer la production par année de chaque catégorie d'animaux et additionner le tout pour obtenir le total du cheptel.

Sorties au parcours

Une déduction peut être faite sur la production de N_{stock} lors des sorties au parcours (SRPA ou autres sorties en plein air) des animaux consommant du fourrage grossier, des porcs et de la volaille.

Durée des sorties au parcours : indiquer le nombre de jours de sorties par année. Les jours de sortie peuvent être simultanément des jours de pâture. Les heures de sorties au parcours ne sont pas demandées, car il est admis, indépendamment du temps de sortie, que celles-ci génèrent 1/10 des déjections. Pour les jours de pacage de plus de douze heures, on ne peut pas faire valoir une déduction supplémentaire pour le séjour sur le parcours.

Catégories d'animaux avec des périodes de sortie différentes → calculer le nombre pondéré de jours de sorties au parcours et le reporter comme moyenne de la catégorie.

Production de N durant les sorties au parcours : pour toutes les catégories d'animaux, 1/10 de la production de N est mis au compte des sorties au parcours. De cette production de N_{stock}, seulement la moitié est à disposition de la fumure, en raison des pertes plus élevées qu'en détention à l'étable.

Ainsi cela donne, par catégorie d'animaux concernée, la production suivante de N_{stock} dans les sorties au parcours :

$$\text{Production } N_{stock} \text{ en kg durant les sorties au parcours} = \frac{\text{bêtes} \times \text{jours sortie au parcours} \times N_{stock} \times 0.1}{365}$$

Exemple : 15 vaches allaitantes légères, 185 jours SRPA :

$$\frac{15 \times 185 \times 61.2 \times 0.1}{365} = 47 \text{ kg } N_{stock} \text{ dans les sorties au parcours, dont seul 50\% seront pris en compte (voir ci-dessous)}$$

Additionner les productions N_{stock} des jours de *sorties au parcours* de toutes les catégories d'animaux sous ①.

Pour la volaille : l'aire à climat extérieur fait partie du bâtiment et ne compte pas pour la sortie au parcours.

Le N_{stock} au parcours ou pâturage est comptabilisé sous « *Sorties au parcours* ». Pour les poulets à l'engrais, le nombre de jours au parcours est limité à 180 jours par an (prise en compte des premières semaines où les poussins restent à l'intérieur).

Pâturation

Il est possible d'appliquer une déduction pour compenser les pertes d'azote durant la pâturation des animaux consommant du fourrage grossier et des porcs en libre parcours.

Raison de l'exclusion de la volaille : la plus grande partie du séjour hors du poulailler est déjà prise en considération dans les sorties au parcours (voir ci-dessus). De plus, le « pâturage à volaille » est compté dans la surface fourragère avec un besoin en éléments nutritifs, alors que la production de fourrages de ce pâturage est négligeable.

Durée de la pâturation : indiquer les jours de pâturation par année et le nombre d'heures moyen de pâturation par jour, ceci en tenant compte de la durée locale de la période de végétation et des catégories d'animaux. Les jours de pâturation peuvent être simultanément des jours de *sorties au parcours*.

Production de N lors de la pâturation : en raison des pertes plus élevées qu'en stabulation, pour toutes les catégories d'animaux, seulement 30 % de la production de N_{stock} est à disposition de la fumure.

Par catégorie d'animaux concernée, la production de N_{stock} lors de la pâturation se calcule de la manière suivante :

$$\text{Production } N_{stock} \text{ en kg durant la pâturation} = \frac{\text{bêtes} \times \text{heures} \times \text{jours pâturation} \times N_{stock}}{24 \times 365}$$

Exemple : 15 vaches allaitantes légères, 180 jours de pâturation à 12 heures :

$$\frac{15 \times 12 \times 180 \times 61.2}{24 \times 365} = 226 \text{ kg } N_{stock} \text{ produits lors de la pâturation, dont seul 30\% seront pris en compte (voir ci-dessus)}$$

Additionner les productions N_{stock} lors de la pâturation de toutes les catégories d'animaux sous ②.

Différentes périodes de pâturation ou de sorties au parcours

Si pour une catégorie d'animaux, diverses périodes de l'année, avec des durées de pâturation différentes, sont à prendre en considération, il est préférable de répartir les groupes ou les périodes de manière homogène. Pour chaque groupe ou période homogène, calculer la production de N_{stock} selon les formules décrites ci-dessus, en tenant compte des absences, des jours de pâturation ou de sorties au parcours, production qui sera soustraite de la production totale de l'année.

Exemple avec alpage et différentes durées de pâturation sur l'exploitation :

Sur 7 génisses (de 1-2 ans), 5 sont alpées pendant 117 jours. La durée de la pâturation sur l'exploitation étant de 167 jours, les 7 génisses pâturent 30 jours au printemps et 20 jours en automne pendant 14 heures. Les 2 génisses non alpées pâturent 117 jours pendant 24 heures.

Base de calcul :
 Déduction pour absence → $5 \times 117/365 = 1.6$ bêtes
 Nombre moyen de bêtes → $7 - 1.6 = 5.4$ bêtes
 Production sur l'exploitation → $5.4 \text{ bêtes} \times 36.1 \text{ kg} = 194.9 \text{ kg } N_{stock}$

Bêtes	jours / année	h/jour	N_{stock} /année	N_{stock} pâturation
7	$(30 + 20) / 365$	$14/24$	36.1 kg	20.2 kg
2	$117 / 365$	$24/24$	36.1 kg	23.1 kg
Déduction totale pour la pâturation sur l'exploitation			=	43.3 kg

Procéder de la même manière pour des périodes de sorties au parcours différentes.

Déduction pour les fourrages pauvres en éléments nutritifs

L'affouragement de fourrages pauvres en éléments nutritifs diminue la production standard de N et de P_2O_5 des animaux.

Additionner les quantités de fourrages « pauvres » de la partie C1 (produit sur l'exploitation, remarques ⑤) et de la partie B (achats, ventes, remarques ⑥) et reporter le total dans la partie A. Calculer les déductions N et P_2O_5 et les soustraire sous-total A1 → résultat A2.

Déductions azote pour les sorties au parcours et pour la pâture

Déduire la production de N_{stock} des sorties au parcours (total ❶) à raison de 50% et la production de N_{stock} pâture (total ❷) à 70% et les soustraire du sous-total A1 → résultat A2.

Les valeurs N_{stock} et P_2O_5 indiquées dans les cases A2 ne doivent pas être négatives; dans ce cas, mettre 0 (zéro).

Fumier de stabulation sans purin

Dans le cas des systèmes de stabulation sans production de purin (désigné ici comme « fumier de stabulation sans purin »), il est possible de faire valoir un taux d'efficacité de l'azote réduit (voir chapitre 3.9). En effet, les **PRIF 2017** indiquent que l'efficacité de l'azote pour ce type de fumier est inférieure à celle de la moyenne du purin et du fumier en tas réunis.

Pour chaque catégorie d'animal, il convient de déterminer le type de production d'engrais de ferme :

Type de production d'engrais de ferme	Type	Calcul et report à effectuer dans la colonne N_{stock}
Seulement du lisier ou du purin et du fumier en tas ou du purin et moins de 10% de fumier de stabulation sans purin.	Type 0	Pas de report dans la colonne N_{stock} du fumier de stabulation sans purin (= pas de réduction du degré d'efficacité de l'azote)
Seulement du fumier de stabulation sans purin (< 10% de purin) : système de stabulation libre sur paille à un seul secteur pour animaux consommant des fourrages grossiers, stabulation à litière profonde pour les porcs et tous les systèmes pour la volaille.	Type 100	Reporter tout le N_{stock} produit à l'étable dans la colonne N_{stock} du fumier de stabulation sans purin.
Tous les cas intermédiaires : entre 10 et 90% de fumier de stabulation sans purin : par exemple système de stabulation libre à 2 secteurs où la moitié de la surface produit du fumier sans purin et l'autre moitié du lisier.	Type 50	Reporter la moitié du N_{stock} produit à l'étable dans la colonne N_{stock} du fumier de stabulation sans purin.

Additionner les kg de N_{stock} de la colonne « Fumier de stabulation sans purin » de toutes les catégories d'animaux → Total intermédiaire V1.



*En cas de sorties au parcours ou de pâture, **seule la part de N_{stock} effectivement produite dans l'étable** peut être reportée dans la colonne N_{stock} du fumier de stabulation sans purin.*

Exemple : 15 vaches allaitantes légères, stabulation libre intégrale (Type 100), 185 jours de sorties SRPA et 180 jours de pâture pendant 12 heures.	
- Production de N_{stock} par les vaches allaitantes	= 918 kg
- Production de N_{stock} lors des sorties SRPA (calcul voir chapitre 3.5)	= 47 kg
- Production de N_{stock} lors de la pâture (calcul voir chapitre 3.5)	= 226 kg
Solde N_{stock} à reporter dans la colonne du fumier de stabulation sans purin	= 645 kg

3.6 Reprises et cessions d'engrais de ferme non méthanisés (Partie A)

Reprises et cessions d'engrais de ferme non méthanisés

Indiquer les engrais de ferme non méthanisés, respectivement les éléments nutritifs (N et P₂O₅) repris et cédés (voir → chapitre 2.14). Les quantités de N_{stock} et de P₂O₅ figurant dans HODUFLU pour les livraisons confirmées sont déterminantes.

L'addition de cette rubrique donne le total des reprises et cessions d'engrais de ferme → Total intermédiaire A3.

La valeur indiquée dans la case A1 + A3 ne doit pas être négative; dans ce cas mettre 0 (zéro).

Reprise et cession de « Fumier de stabulation sans purin »

Les reprises et cessions de « Fumier de stabulation sans purin » influencent également la part de N_{stock} à prendre en compte pour le calcul du degré d'efficacité de l'azote. Le calcul a lieu de la manière suivante :

Fumier au tas (issu de stabulations de type 0)	Pas concerné pour une réduction du degré de l'efficacité de l'azote
Fumier de stabulation sans purin (issu de stabulations du type 100 ou 50)	Reporter tout le N _{stock} correspondant dans la colonne N _{stock} du fumier de stabulation sans purin (en + pour les reprises, resp. en - pour les cessions)
Cas intermédiaires : contrairement au calcul du fumier sans purin de l'exploitation ci-dessus, les cas intermédiaires n'existent pas lors de reprise et de cession de fumier.	

Additionner le N_{stock} du fumier sans purin repris (+) ou cédé (-) → sous-total V2.

La quantité de fumier cédée ne peut pas être plus importante que celle produite indiquée sous A1.

Part des kg de N_{stock} du « Fumier de stabulation sans purin »

Additionner les sous-totaux V1 et V2. Puis calculer le % de N_{stock} fumier sans purin par rapport au total du N_{stock} des animaux et des engrais de ferme cédés et repris (sous-total A1 + A3). Le résultat doit toujours se situer entre 0 et 100, le reporter dans la partie F (voir chapitre 3.10).

Exemple 1 : Exploitation avec beaucoup de purin et un peu de fumier de stabulation sans purin, dont une partie est cédée.	
N _{stock} de l'exploitation (sous-total A1)	= 1850 kg
N _{stock} du fumier de stabulation sans purin de l'exploitation (V1)	= 290 kg
N _{stock} des engrais de ferme cédés/repris (A3)	= - 400 kg
dont N _{stock} du fumier sans purin cédé (V2)	= - 160 kg
→ N _{stock} disponible après cession d'engrais de ferme non méthanisés	= 1850 - 400 = 1450 kg
→ % de N _{stock} du fumier de stabulation sans purin après cession	= 130 (V1+V2) de 1450 kg = 9 %
Exemple 2 : Exploitation grandes cultures avec un peu de lisier et reprise importante de fumier de stabulation sans purin	
N _{stock} de l'exploitation (sous-total A1)	= 250 kg
Aucun N _{stock} du fumier de stabulation sans purin de l'exploitation (V1)	= 0 kg
N _{stock} des engrais de ferme non méthanisés cédés/repris (A3)	= 1400 kg
dont N _{stock} du fumier de stabulation sans purin repris (V2)	= 1400 kg
→ N _{stock} disponible après reprise d'engrais de ferme	= 250 + 1400 = 1650 kg
→ % de N _{stock} fumier de stabulation sans purin après cession	= 1400 (V1+V2) de 1650 kg = 85 %

3.7 Besoins totaux de l'exploitation (Parties C1 à C3)

Prairies, pâturages, etc.

Pour les prairies, pâturages, dérobées, semis de PA en été, sous-produits de l'exploitation utilisés pour l'affouragement (paille ou feuilles de betteraves affouragées) :

⇒ Besoins N et besoins P₂O₅ par dt MS x rendement MS récolté (moyenne sur 3 ans du fourrage récolté).

Explication: Si de la paille ou d'autres sous-produits de l'exploitation sont affouragés, un besoin est calculé, car ces produits entrent comme fourrage dans le cycle d'exploitation et remplacent d'autres fourrages ayant des besoins en éléments nutritifs.

Grandes cultures

Besoins azote = Norme hectare des besoins azotés x surface

Pour le blé d'automne (panifiable et fourrager), l'orge d'automne, le seigle d'automne (population et hybride), le triticale d'automne, le colza d'automne :

la norme hectare des besoins azotés peut être corrigée en fonction du rendement dans les limites de rendement et selon les facteurs de correction indiqués dans le tableau ci-dessous :

- **dans le cas où le rendement *) est supérieur au rendement standard :**

⇒ la norme hectare des besoins azotés est augmentée par la différence de rendement par rapport au rendement standard (dt/ha) x le facteur de correction.

Exception : les parcelles incluses dans des projets nitrates selon l'article 62 a de la Loi sur la protection des eaux (LPE) → dans ces cas, seuls les rendements standard peuvent être pris en compte.

***) Exigence :** le rendement correspondant à la moyenne des rendements des 3 dernières années doit être prouvé à l'aide des carnets des champs complets et de tous les justificatifs nécessaires (bulletins de pesage ou bulletins de livraison ou autres décomptes ou pièces comptables).

- **dans le cas où le rendement est inférieur au rendement standard :**

⇒ la norme hectare des besoins azotés est diminuée par la différence de rendement par rapport au rendement standard (dt/ha) x le facteur de correction.

Facteurs de correction et rendement maximal pouvant être pris en compte pour la correction de la norme azote

Culture	Rendement standard dt / ha	Facteurs de correction kg N/dt grains	Rendement maximum pouvant être pris en compte pour la correction
Blé panifiable d'automne	60	1.0	80
Blé fourrager d'automne	75	1.0	95
Orge d'automne	60	0.7	90
Seigle d'automne (variétés « population »)	55	0.8	80
Seigle d'automne (variétés « hybrides »)	65	1.2	90
Triticale d'automne	60	0.3	95
Colza d'automne	35	3.0	45

Pour les autres grandes cultures :

- **dans le cas où le rendement réalisé est supérieur** au rendement standard, la norme hectare des besoins azotés n'est **pas corrigée**.

- **dans le cas où le rendement réalisé est régulièrement inférieur** de 20 % ou plus au rendement standard, la norme hectare des besoins azotés est **diminuée proportionnellement**.

Exemple 1 : blé d'automne - rendement standard 60 dt/ha - norme N 140 kg/ha.

	Cas 1	Cas 2	Cas 3	Cas 4
Rendement effectif en dt/ha	85	75	60	50
Ecart avec rdt standard en dt/ha	25	15	0	10
Norme azote applicable en kg/ha	160	155	140	130

Exemple 2 : betterave à sucre - rendement standard 750 dt/ha - norme N 100 kg/ha.

	Cas 1	Cas 2	Cas 3	Cas 4
Rendement effectif en dt/ha	900	750	622	563
Ecart avec rdt standard en %	+ 20 %	0 %	-17 %	-25 %
Norme azote applicable en kg/ha	100	100	100	75

Besoins P₂O₅ pour toutes les grandes cultures = Norme P₂O₅ par dt x quantité totale récoltée *)

*) Quantité totale récoltée = surface x rendement de la culture.

Le Suisse-Bilanz utilise les **besoins nets** (= norme de fumure moins valeur des résidus de récolte) basés sur des moyennes sur 3 ans des rendements récoltés.

Les parties des plantes non récoltées (résidus de récolte) sont réincorporées au sol et par conséquent ne sont pas prises en compte dans les besoins.

Les pailles et les autres sous-produits, provenant de l'exploitation et utilisés comme litière, ne figurent pas dans les restitutions par les animaux (Partie A), sous considérée comme immédiatement réincorporées au sol et ne sont pas prises en compte dans les besoins.

Particularités des cultures spéciales

Cultures spéciales pérennes : les analyses de sol sont prises en compte pour pondérer les normes P_2O_5 . Introduire le facteur de correction pour le P_2O_5 dans la colonne correspondante.

Cultures maraîchères : prise en compte des besoins nets de façon analogue aux grandes cultures. Celui qui souhaite faire valoir un supplément de P_2O_5 selon les analyses de sol, respectivement moduler la norme azote sur la base d'analyses N_{min} , doit présenter un plan de fumure pour l'ensemble de l'exploitation.

Arbres fruitiers haute-tige, noyers : 1 arbre haute-tige correspond à un are pour le calcul des besoins (voir tableau 6).

Si nécessaire, utiliser un ou plusieurs exemplaires du formulaire pour le calcul des besoins des cultures spéciales et reporter les totaux intermédiaires sur le formulaire principal.

Besoins totaux de l'exploitation

Additionner les besoins en éléments nutritifs pour la production de fourrages (C1), pour les grandes cultures (C2) et pour les cultures spéciales (C3).

3.8 Utilisation d'autres engrais (Partie D)

Compost, engrais minéraux, paille

Tous les engrais utilisés pour la campagne, autres que les engrais de ferme non méthanisés, repris ou cédés (déjà indiqués dans la partie A3 du formulaire) ou les apports par les produits issus de la méthanisation (partie E du formulaire), doivent être indiqués dans la partie D avec leurs teneurs et les quantités effectivement utilisées pour la campagne. Indiquer les teneurs en éléments nutritifs des composts selon les bulletins de livraison (à titre exceptionnel selon les normes PRIF 2017), celles des achats de paille destinée à la litière selon le tableau 4 et celles des autres engrais selon les teneurs indiquées sur les sacs ou les bulletins de livraison.

N_{disp} : Pour les engrais minéraux azotés, l'azote disponible pour les plantes est celui de l'azote déclaré sur les bulletins de livraison ou sur l'emballage. Pour les composts, la part de N_{disp} s'élève à 10% du N_{tot} . Pour les autres engrais organiques, en l'absence d'indications concernant le N_{disp} sur les bulletins de livraison ou sur les emballages, utiliser les teneurs N_{disp} indiquées dans les PRIF 2017 respectivement dans la « Liste des intrants pour l'agriculture biologique en Suisse » de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL).

Engrais minéraux pour fumure de fond

Les engrais minéraux épandus en automne (P_2O_5) sur les cultures principales semées en automne (sans les prairies temporaires) peuvent être reportés dans le Suisse-Bilanz de l'année suivante. Aucun report n'est possible pour les engrais de ferme ou les engrais de recyclage (Exception chiffre 2.1.8, annexe 1 de l'OPD).

Techniques d'épandage réduisant les émissions

L'exploitation qui reçoit des contributions selon l'art. 77 OPD (Contribution à des techniques d'épandage diminuant les émissions polluantes) doit, lors de l'épandage d'engrais de ferme ou d'engrais de recyclage liquides au moyen d'une technique réduisant les émissions, indiquer 3 kg de N_{disp} par hectare et par apport dans la partie D du formulaire Suisse-Bilanz (Art. 78 OPD).

Importation de déchets provenant du conditionnement des légumes

Les déchets de conditionnement apparaissent au moment de la préparation de produits pour la vente prêts à l'emploi ou cuisinés. Ces déchets de conditionnement correspondent approximativement aux déchets « verts » qui seraient produits dans la cuisine du consommateur.

Les exportations de déchets provenant du conditionnement des produits ne doivent pas être indiquées dans le Suisse-Bilanz, car ces exportations sont déjà prises en compte dans les besoins nets des cultures. Ces exportations de déchets doivent tout de même être saisies dans HODUFLU. Elles seront cependant automatiquement prises en compte uniquement chez le repreneur.

Les importations de déchets provenant de préparation des légumes sont à indiquer dans la « Partie D : Utilisation d'autres engrais ».

-> Utiliser les valeurs suivantes : N_{disp} 0.6 kg/m³, P_2O_5 0.3 kg/m³, K_2O 1.0 kg/m³, Mg 0.05 kg/m³. 1 m³ = 300-400 kg de matière fraîche.

Source : Manuel des légumes 2008 : Tableau « Valeur fertilisante des engrais de ferme et de déchets ».

Importation et exportation de déchets de récolte de cultures de légumes Les déchets de récolte correspondent au matériel végétal qui restent sur le champ lors de la récolte, respectivement à ce qui doit être enlevé par la suite afin que le produit récolté soit prêt à la vente sous forme brute.



A indiquer dans la « Partie D : **Utilisation d'autres engrais** ».

Importation ou exportation de déchets de récolte de une ou plusieurs espèces de légumes : utiliser les valeurs « Moyennes légumes plein champs » selon le tableau 5 (kg/t de résidus de récolte frais), soit : N_{disp} 0.7 kg/t, P_2O_5 0.9 kg/t, K_2O 4.0 kg/t, Mg 0.6 kg/t.



Total des engrais effectivement utilisés pour la campagne Additionner les quantités d'éléments nutritifs apportés par tous les autres engrais afin d'obtenir le total D.

3.9 Apports par les produits issus de la méthanisation (Partie E – Respectivement Formulaire E pour le calcul des apports par les produits de la méthanisation)

Fiche annexe : Formulaire E Les exploitations qui importent des produits issus de méthanisation, enregistrent ces importations selon les extraits d'HODUFLU (note 15) au moyen du « Formulaire E pour le calcul des apports par les produits issus de la méthanisation ». Les totaux relatifs aux produits liquides issus de la méthanisation (E1) et aux produits solides issus de la méthanisation (E2) ainsi que la somme (E) doivent être reportés sur le formulaire principal.

Terminologie **Lisier méthanisé** : ensemble des substrats après la méthanisation de matériel d'origine agricole, **dont 20% de la matière fraîche (MF) au plus**, provient de matériel d'origine non agricole.

- **Lisier méthanisé séparé** : phase liquide après la séparation du lisier méthanisé.
- **Fumier méthanisé** : phase solide après la séparation du lisier méthanisé.

Lisier méthanisé, lisier méthanisé séparé et fumier méthanisé **correspondent à des engrais de ferme méthanisés et sont indiqués dans le « Formulaire E pour le calcul des apports par les produits issus de la méthanisation ».**

Digestat : ensemble des substrats après la méthanisation de produits dont plus de 20 % de la matière fraîche (MF) provient de matériel d'origine non agricole (voir → chapitre 3.8).

- **Digestat liquide** : phase liquide après la séparation des digestats.
- **Digestat solide** : phase solide après la séparation des digestats.

Les digestats liquides et solides correspondent à des engrais de recyclage et sont indiqués dans le « Formulaire E pour le calcul des apports par les produits issus de la méthanisation ».

Part de l'azote disponible dans les produits issus de la méthanisation La teneur en N_{stock} des produits issus de la méthanisation est multipliée par un coefficient représentant la part d'azote disponible, ce qui donne l'azote disponible pour les végétaux (N_{disp}). Le coefficient de base des digestats liquides, fixé à 70 %, est réduit en fonction de la part de terres ouvertes de l'exploitation (note 13) : 0.15 % par 1 % de TO rapportés à l'ensemble de la surface C (SAU avec TAB).

La part de l'azote disponible des produits de fermentation solides est fixé à 20%, sans qu'une réduction ait lieu selon la surface de terres ouvertes.

Fumiers méthanisés et digestats solides Fumiers méthanisés et digestats solides : Indiquer le N_{stock} selon HODUFLU. $N_{disp} = N_{stock}$ selon HODUFLU x 0.2 et P_2O_5 selon HODUFLU (note 17).

Les composts de digestats solides correspondent à du compost. Ils doivent figurer dans la partie « D : Engrais effectivement utilisés pour la campagne » du formulaire Suisse-Bilanz : Indiquer $N_{disp} = N_{stock}$ selon HODUFLU x 0.1.

Lisiers méthanisés, lisiers méthanisés séparé, digestats et digestats liquides Lisiers méthanisés, lisier méthanisés séparé, digestats ou digestats liquides : Indiquer $N_{disp} = N_{stock}$ selon HODUFLU x Part d'azote disponible spécifique à l'exploitation (note 14) et P_2O_5 selon HODUFLU.

Apport total Additionner les quantités d'éléments nutritifs apportés par tous les digestats afin d'obtenir le total E.

3.10 Part d'azote disponible dans les engrais de ferme de l'exploitation (Partie F)

Part de l'azote disponible dans les engrais de ferme non méthanisés

L'azote provenant des engrais de ferme n'est que partiellement disponible pour les plantes. C'est pourquoi, la production de N_{stock} par les animaux (Total A2) est pondérée par un coefficient qui donne l'azote disponible pour les plantes (N_{disp}).

Ce coefficient, fixé à la base à 60% d'azote disponible, est, pour tenir compte des particularités des exploitations, réduit de (note 12) :

- 0.15% par % de terres ouvertes rapportée à l'ensemble de la surface C et
- 0.12% par % de N_{stock} du « Fumier de stabulation sans purin » par rapport au N_{stock} des animaux et des engrais de ferme repris et cédés (A1 + A3).

3.11 Bilan de fumure et appréciation des résultats (Partie F)

Bilan intermédiaire

Soustraire les besoins de toutes les cultures (C) du total des éléments nutritifs produits par les animaux de l'exploitation (A2).

« Niveau d'auto-suffisance » de l'exploitation

Le total des éléments nutritifs produits par les animaux de l'exploitation (A2) exprimé en % des besoins des cultures (C) indique le niveau d'autosuffisance de l'exploitation avant d'éventuelles reprises ou cessions d'engrais de ferme ou achat d'autres engrais.

Bilan final

Ajouter au bilan intermédiaire, les reprises et les cessions d'engrais de ferme non méthanisés (A3), les apports par les autres engrais effectivement utilisés durant la campagne (D), ainsi que les apports par les produits issus de la méthanisation (E). Déduire du P_2O_5 , les éventuelles déductions pour le transfert interne par le fourrage des prairies sans fumure (T).

Bilan final = A2 – C + A3 + D + E – T.

Facultatif : les indications par hectare de surface fertilisable qui servent uniquement à comparer des exploitations de tailles différentes.

Bilans N et P_2O_5 équilibrés

Les bilans N et P_2O_5 sont considérés comme équilibrés lorsque les quantités disponibles de N_{disp} et de P_2O_5 ne dépassent pas de plus de 10% les besoins totaux de l'exploitation. Ces 10% représentent la marge d'erreur maximale acceptée pour compenser les erreurs d'estimation de la méthode Suisse-Bilanz (voir OPD).

Lorsque la marge d'erreur propre à l'exploitation diverge du cas standard défini par l'OPD, elle doit être indiquée dans la partie F (note 13).

Excès d'azote ou de phosphore

Les excès d'azote, respectivement de P_2O_5 , doivent être corrigés par une réduction des importations (engrais du commerce, autres engrais et fourrages étrangers à l'exploitation, etc.), une cession d'engrais de ferme ou par une réduction du cheptel.

4 Abréviations



Bilan I-E	Bilan import-export
PRIF	Principes de fertilisation des cultures agricoles en Suisse
FB	Fourrage de base
FG	Fourrage grossier
MS	Matière sèche
OFAG	Office fédéral de l'agriculture
OPD	Ordonnance sur les paiements directs versés dans l'agriculture du 7 décembre 1998
PER	Prestations écologiques requises
PTE	Place truie d'élevage
SAU	Surface agricole utile
SF	Surface fourragère
Sfert	Surface fertilisable
TAB	Terrain à bâtir
TO	Terres ouvertes

Tableaux (en annexe)

Tableau 1	Consommation de fourrages et production annuelle d'éléments nutritifs
Tableau 2a	Corrections pour la consommation de fourrages et de la production d'éléments nutritifs des vaches laitières
Tableau 2b	Effets de la consommation d'aliments concentrés sur la consommation de fourrages des vaches laitières
Tableau 3	Rendements et besoins nets en éléments nutritifs des prairies et pâturages
Tableau 4	Rendements et besoins nets en éléments nutritifs des grandes cultures
Tableau 5	Rendements et besoins nets en éléments nutritifs pour les cultures maraîchères
Tableau 6	Besoins nets en éléments nutritifs pour les cultures pérennes

Impressum

Editeurs	Office fédéral de l'agriculture - OFAG, Schwarzenburgstrasse 165, 3003 Berne AGRIDEA, Avenue des Jordils 1, CP 1080, 1001 Lausanne AGRIDEA, Eschikon 28, 8315 Lindau
Diffusion	AGRIDEA
Auteur-e-s	M. Amaudruz, I. Weyermann, AGRIDEA; V. Kessler, L. Nyffenegger, M. Ofner, OFAG
Collaboration dans le cadre du groupe technique Suisse-Bilanz	Amaudruz Michel, Python Pascal, Weyermann Irène, AGRIDEA; Neuweiler Reto, Schlegel Patrick, Sinaj Sokrat, Walter Richner, AGROSCOPE; Kessler Victor, Nyffenegger Laurent, Ofner Matthias, OFAG; Lehmann Anton, Sutter Lorraine, IAG FR; Gammeter Markus, Inforama BE; Huwiler Erich, KIP; Stadelmann Franz, LAWA LU; Friedli Marcel, Prometerre/PIOCH; Schildknecht Thomas, au nom d'AfU SG
Edition française	
Mise en page	AGRIDEA Lausanne
Impression	AGRIDEA Lausanne
Version de fichier	GuideSuisse-Bilanz_1_15_Mai2018-Def © AGRIDEA-OFAG-Edition 1.15, mai 2018

Tableau 1 : Consommation de fourrages et production annuelle d'éléments nutritifsDes informations complémentaires concernant les catégories d'animaux se trouvent dans les **PRIF 2017**

	Catégorie d'animal	Code selon formulaire administratif (3 dernières positions)	Unité	Consommation de fourrage		Eléments nutritifs kg par an				
				kg MS/j	dt MS/an	N	Ntot au stock	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
Bovins	Vache laitière, Ø 7'500 kg lait/an		1 bête	15.3	56	112	95.2	39	172	14
	*Vache de réforme engraisée		1 place	14.6	53.2	93.5	79.5	30	155	10.8
	* Vache tarie		1 place	11.1	40.6	80.5	68.4	28.7	128.8	8.4
	Vache mère lourde, PV > 700 kg, valeurs sans veau		1 bête	13.7	50	95	80.8	31	158	10
	Vache mère moyenne, PV 600-700 kg, valeurs sans veau		1 bête	12.3	45	85	72.3	28	141	9
	Vache mère légère, PV < 600 kg, valeurs sans veau		1 bête	10.4	38	72	61.2	24	118	8
	Bovin d'élevage, < 160 jours		1 place	1.6	6	23	19.6	5	22.9	1.3
	Bovin d'élevage, 160-365 jours		1 place	5.5	20.2	31	26.4	12	51.9	6.1
	Bovin d'élevage, 1 à 2 ans		1 place	7.1	26	42.5	36.1	14	62.5	5.5
	Génisse plus de 2 ans		1 place	9.0	33	55	46.8	20	75	7
	Veau à l'engrais, 60-220 kg (365 j. occ. selon BDTA)		1 place	0.3	1	18	15.3	7.1	11	1.1
	Veau allaité, jusqu'à env.350 kg PV (365 j. occ. selon BDTA)		1 place	3.6	13.2	40.8	34.7	9.6	40.8	2.4
	Veau allaité, jusqu'à env.400 kg PV (365 j. occ. selon BDTA)		1 place	5.3	19.2	51.6	43.9	13.2	54	3.6
	Bovin à l'engrais (intensif), 65-520 kg		1 place	3.8	14	33	28.1	11	33	4
	Bovin à l'engrais, sevrage, < 4 mois		1 place	0.4	1.5	9	7.8	3	6	0.3
	Bovin à l'engrais (intensif), > 4 mois		1 place	4.7	17	38	32.3	13	39	5
* Bovin à l'engrais (pâturage), > 4 mois**		1 place	6.6	24	45	38.3	18	65	5	
* Bovin à l'engrais finition (intensive) dès env. 300 kg PV		1 place	5.8	21	46	39.1	14.5	46	6.5	
Taureau d'élevage		1 bête	8.2	30	50	42.5	18	85	5	
Autres animaux consommant des fourrages grossiers	Cheval >180 j, >148 cm ³)	1222,3,4	1 place	7.7	28	43	30.1	21	72	4.5
	Cheval jusqu'à 180 j ; >148 cm ³)	1225	1 place	1.4	5	28	19.6	9	26	1.6
	Mulet et bardot, >180 j, indépendamment hauteur au garrot	1222,3,4, 1262,3,4	1 place	4.7	17	26	17.9	13	43	3
	Mulet et bardot, jusqu'à 180 j, indépendamment hauteur au garrot	1225, 1265	1 place	0.8	3	14	9.8	8.2	16	1
	Poney, petit cheval, âne (de tous âges) ⁴⁾	1262-3-4-5	1 place	2.8	10.4	15.7	11.0	8.2	26.8	1.8
	Chèvre y c. cabris et part de bouc	.461,3,5,7	1 place	2.1	7.5	17	14.5	5.7	24	1.5
	Mouton y c. agneau et part de bélier	.353,5,7	1 place	2.2	8	15	12.8	5.3	22.5	2.1
	Brebis laitière y c. agneaux et part de bélier	.351	1 place	3.0	9	20	17	8.5	29	2.1
	* Agneau, cabri - engraisé au pâturage	.359	1 bête	0.4	1.4	2.1	1.8	0.8	3.5	0.3
	Daim y c. petits jusqu'à 16 mois, une unité = deux animaux	.575	1 unité	2.7	10	20	17.0	7	29	2.4
	Cerf y c. petits jusqu'à 16 mois, une unité = deux animaux le jour de référence	.578	1 unité	5.5	20	40	34.0	14	58	4.8
	Wapiti y c. petits jusqu'à 16 mois, une unité = deux animaux le jour de référence	-	1 unité	11	40	80	68	28	116	9.6
	Bison plus de 900 j	.571	1 bête	10.7	39	60	51.0	30	110	6
	Bison moins de 900 j	.572	1 bête	4.9	18	20	17.0	10	45	2.5
	Lama plus de 2 ans	.581	1 bête	2.3	8.5	17	14.5	6.5	28	1.7
	Lama moins de 2 ans	.582	1 bête	1.3	4.9	11	9.4	4	15	1
Alpaga plus de 2 ans	.585	1 bête	1.5	5.5	11	9.4	4	18	1	
Alpaga moins de 2 ans	.586	1 bête	0.8	3.0	7	6.0	2.5	26	0.5	
Porcins	Porc à l'engrais (PPE) / remonte : 26-108 kg PV, IC 2.6, 3.32 rotations/an	.639	1 place	-	-	13	10.4	5.3	5.8	1.4
	* Porc à l'engrais / remonte : 26-108 kg PV, IC 2.6	.639	1 bête	-	-	3.92	3.14	1.6	1.75	0.42
	Truie d'élevage (PTE), porcelets inclus jusqu'à 26 kg PV, 26 porcelets par truie et par an	-	1 place		0-0.5 si plus se référer au pts. 2.10 et 3.1 du guide	44	35.2	21	23	4.2
	Truie non allaitante : 2.94 rotations/an	.615	1 place			24.5	19.6	15	16	2.3
	* Truie non allaitante, par rotation, 124 j par rotation	.615	1 bête			8.33	6.67	5.1	5.44	0.78
	Truie allaitante y c. porcelets : 9.86 rotations par année	.611, .635	1 place			49	39.2	23	18	4.4
	* Truie allaitante y c. porcelets, par rotation, 37 j par rot.	.611, .635	1 bête			4.97	3.98	2.33	1.83	0.45
	Verrat	.621	1 bête			18	14.4	10	9.6	1.5
	Porcelet sevré jusqu'à 8-26 kg PV, IC 1.68, 9.61 rotations	.631	1 place			3.9	3.12	1.68	2.3	0.5
Porcelet sevré jusqu'à 8-26 kg PV	.631	1 bête			0.41	0.32	0.17	0.24	0.05	

	Catégorie d'animal	Code selon formulaire administratif (3 dernières positions)	Unité	Consommation de fourrage		Éléments nutritifs kg par an				
				kg MS/j	dt MS/an	N	Ntot au stock	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
Volaille	Poules pondeuses (tapis)	.753	100 pl.	-	-	80	56.0	46	30	6.5
	Poules pondeuses avec caisse à crottes ou au sol	.753	100 pl.	-	-	80	40.0	46	30	6.5
	Poulettes (100 places), 2.25 rotations	.755	100 pl.	-	-	30	18	17	12	2.5
	Poulettes (100 bêtes)	.755	100 b.	-	-	13.3	8	7.6	5.3	1.11
	Poulets à l'engrais	.757	100 pl.	-	-	36	21.6	13	22	4.4
	Dindes à l'engrais (100 places), 2.8 rotations	.761	100 pl.	-	-	140	84.0	70	40	18
	Dindes à l'engrais (100 bêtes)	.761	100 bê.	-	-	50	30	25	14.29	6.43
	* Dindes avancement, jusqu'à 1.5 kg, 6 rotations	.762	100 pl.	-	-	40	24.0	20.6	12	5
	* Dindes finition, 1.5-13 kg PV, 2.9 rotations	.763	100 pl.	-	-	230	138.0	114.6	70	29
	Autruche plus de 13 mois	.878	1 bête	3.0	11	24	14.4	10	15	1.3
	Autruche jusqu'à 13 mois	.877	1 bête	0.5	2	11	6.6	6	8	0.8
	Canards	.871	100 pl.	-	-	66	39.6	34	24	5
	Oies	.872	100 pl.	-	-	105	63.0	53	30	14
	Pintades	.887	100 pl.	-	-	38	22.8	19	14	3
Cailles	.876	100 bêtes	-	-	30	18	18	6.5	0	
Lapine mère (y c. petits jusqu'à env. 35 jours)	.861	1 bête	0.1	0.36	2.6	2.2	1.5	2.5	0	
Petits dès environ 35 jours (engraissement)	.862	100 pl.	1.10	4.0	79	67.2	48	75	0	

* Catégories d'animaux pour des situations particulières (répartition du travail entre exploitations, modes de production spécifiques, etc.).

¹⁾ Par exemple : BIOWeideBeef.

²⁾ « Aide à la conversion pour la reprise de cheptels bovins BDTA dans le Suisse-Bilanz » voir tableur Excel SuiBiTrans de l'OFAG (www.ofag.admin.ch) > Instruments > Prestations écologiques requises > Bilan de fumure équilibré > Informations complémentaires > Bases légales).

³⁾ inclus les races de chevaux suivantes avec une hauteur au garrot < 148 cm : Aegidienberger, Appaloosa, Arabe, pur-sang arabe, Barbe, Camargue, Criollo, Cruzado Iberico, Haflinger, Hanovrien, Cob Irlandais (Irish Cob), Leonhard, Mangalarga Marchador, Mérens, Missouri Fox Trotter, Morgan, Oldenburg, Palomino, Partbred Arabe, Paso différentes souches, Pinto, Quarter Horse, Rheinlander, Tinker, Traber, Trait Comtois.

⁴⁾ Toutes les catégories de chevaux en dessous de 148 cm de hauteur au garrot (taille adulte), à l'exception de races de chevaux < 148 cm qui sont citées à la note ³⁾.

Tableau 2a : Corrections pour la consommation de fourrage et de la production d'éléments nutritifs des vaches laitières

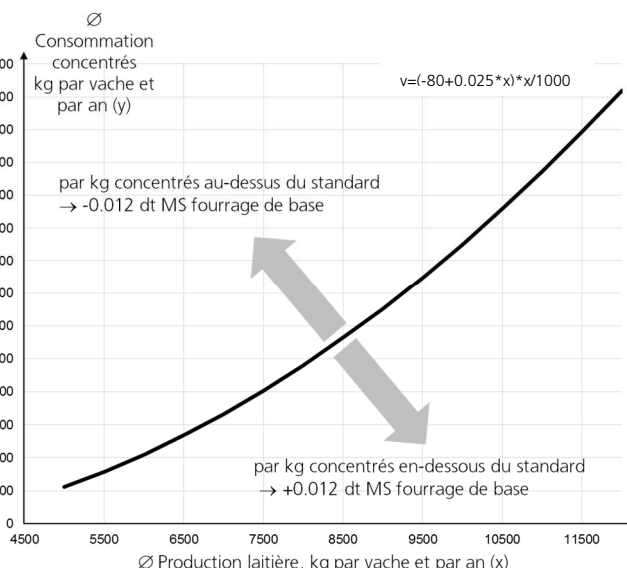
Critères	Consommation de fourrages par vache et par jour kg MS	Consommation de fourrages par vache et par an dt MS	Production d'éléments nutritifs par vache et par an			
			N _{stock} kg	P ₂ O ₅ kg	K ₂ O kg	Mg kg
Par 100 kg de lait par an en moins de 7'500 kg	- 0.023	- 0.08	-0.48	-0.27	-0.52	-0.10
Par 100 kg de lait par an en plus de 7'500 kg	+ 0.023	+ 0.08	+0.48	+0.27	+0.52	+0.10
Par kg de différence en moins par rapport à la consommation standard d'aliments concentrés	- 0.003	- 0.012				
Par kg de différence en plus par rapport à la consommation standard d'aliments concentrés	+ 0.003	+ 0.012				
Technique d'affouragement : libre service*	+ 0.5	+ 1.83				
Correction pour affouragement de betteraves ou de pommes de terre (au moins 100 kg MS par vache et par an). Autres fourrages : pas de correction.	+ 0.3	+ 1.1				

*Libre service = fourrages à disposition en permanence.

Tableau 2b : Effets de la consommation d'aliments concentrés sur la consommation de fourrages des vaches laitières

(tableau avec graphique et formule pour le calcul de la consommation standard d'aliments concentrés)

Production laitière Ø kg/vache/an	Consommation standard d'aliments concentrés
5'000	225 kg
6'000	420 kg
7'000	665 kg
7'500	806 kg
8'000	960 kg
9'000	1'305 kg
10'000	1'700 kg
11'000	2'145 kg



$$\text{Consommation standard d'aliments concentrés} = (-80 + 0.025 \times \text{production laitière}) \times \text{production laitière} / 1000$$

Exemples de calcul de correction de la consommation de fourrage en fonction de l'utilisation d'aliments concentrés

Exemple 1 : production laitière de 8'500 kg avec 1'500 kg d'aliments concentrés

- Calcul de la consommation standard d'aliments concentrés par rapport à la production laitière (selon formule ci-dessus) :
 $\Rightarrow (-80 + 0.025 \times 8'500) \times 8'500 / 1000 = 1'126$ kg d'aliments concentrés
- Calcul de la correction de la consommation de fourrage en fonction de l'utilisation d'aliments concentrés (consommation standard d'aliments concentrés – utilisation effective d'aliments concentrés) x 0.012
 $\Rightarrow (1'126 - 1'500) \times 0.012 = -4.5$ dt MS
- Calcul de la consommation de fourrage corrigée
 Consommation standard d'aliments concentrés – correction de la consommation d'aliments concentrés
 $\Rightarrow 56.8$ dt MS - 4.5 dt MS = 52.3 dt MS

Exemple 2 : production laitière de 5'200 kg avec 300 kg d'aliments concentrés

- Calcul de la consommation standard d'aliments concentrés par rapport à la production laitière (selon formule ci-dessus) :
 $\Rightarrow (-80 + 0.025 \times 5'200) \times 5'200 / 1000 = 260$ kg d'aliments concentrés
- Calcul de la correction de la consommation de fourrage par rapport à l'utilisation d'aliments concentrés (consommation standard d'aliments concentrés – utilisation effective d'aliments concentrés) x 0.012
 $\Rightarrow (260 - 300) \times 0.012 = -0.5$ dt MS
- Calcul de la consommation de fourrage corrigée
 consommation standard d'aliments concentrés – correction de la consommation d'aliments concentrés
 $\Rightarrow 54.2$ dt MS - 0.5 dt MS = 53.7 dt MS

Tableau 3 : Rendements et besoins nets en éléments nutritifs des prairies et pâturages

Instructions													
1. Entrée dans le tableau selon l'altitude (le centre d'exploitation fait foi). Classement selon le nombre d'utilisations/l'intensité. En cas de terrain en pente dépassant 35 %, il n'est plus de déclarer des prairies ou des pâturages intensifs.													
2. Les rendements peuvent correspondre au maximum à ceux de l'exploitation intensive pour chaque classe d'altitude.													
3. Si les parcelles se situent à des altitudes différentes, il est possible de fournir un justificatif pondéré selon la surface pour la détermination des rendements maximums (le centre de la parcelle fait foi). Sinon, l'altitude du centre de l'exploitation est utilisée.													
4. Exceptionnellement, il est possible de faire valoir des rendements plus élevés (-> chapitre 2.11 du guide Suisse-Bilanz).													
5. En cas de culture parallèle de maïs d'ensilage, les rendements du maïs ensilé doivent correspondre au minimum à 125 % des rendements des prairies intensives.													
Altitude m	Nb d'utilisations par an	Intensité	Rendement dt MS/ha	Code selon relevés parcelles	Altitude m	Nb d'utilisations par an	Intensité	Rendement dt MS/ha	Code selon relevés parcelles	Besoins nets pour le Suisse-Bilanz kg/dt MS			
Prairies					Pâturages (exclusivement pâture)					N	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
<= 600	5-6 utilisations	intensif	135	601, 613, 621	<= 600	6-8 rotations	intensif	110	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	4-5 utilisations	mi-intensif	100	601, 613, 621		5-6 rotations	mi-intensif	85	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	3 utilisations	peu intensif	65	612, 623		2-4 rotations	peu intensif	50	616	0.50	0.57	1.70	0.15
601-700	5 utilisations	intensif	125	601, 613, 621	601-700	6-7 rotations	intensif	105	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	4 utilisations	mi-intensif	90	601, 613, 621		5 rotations	mi-intensif	80	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	3 utilisations	peu intensif	60	612, 623		2-4 rotations	peu intensif	50	616	0.50	0.57	1.70	0.15
701-800	5 utilisations	intensif	115	601, 613, 621	701-800	5-7 rotations	intensif	100	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	4 utilisations	mi-intensif	85	601, 613, 621		4-5 rotations	mi-intensif	75	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	3 utilisations	peu intensif	55	612, 623		2-4 rotations	peu intensif	45	616	0.50	0.57	1.70	0.15
801-900	4-5 utilisations	intensif	110	601, 613, 621	801-900	5-7 rotations	intensif	95	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	3-4 utilisations	mi-intensif	80	601, 613, 621		4-5 rotations	mi-intensif	70	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	2-3 utilisations	peu intensif	50	612, 623		2-3 rotations	peu intensif	40	616	0.50	0.57	1.70	0.15
901-1'100	3-4 utilisations	intensif	100	601, 613, 621	901-1'100	5-6 rotations	intensif	90	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	2-3 utilisations	mi-intensif	75	601, 613, 621		4-5 rotations	mi-intensif	65	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	2 utilisations	peu intensif	45	612, 623		1-3 rotations	peu intensif	40	616	0.50	0.57	1.70	0.15
1'101 - 1'500	3 utilisations	intensif	85	601, 613, 621	1'101 - 1'500	3-5 rotations	intensif	70	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	2 utilisations	mi-intensif	60	601, 613, 621		2-4 rotations	mi-intensif	50	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	1-2 utilisations	peu intensif	35	612, 623		1-3 rotations	peu intensif	30	616	0.50	0.57	1.70	0.15
> 1'500	2 utilisations	intensif	65	601, 613, 621	> 1'500	3-4 rotations	intensif	60	616, 619	1.20	0.82	2.70	0.25
	1-2 utilisations	mi-intensif	45	601, 613, 621		1-3 rotations	mi-intensif	40	616	0.95	0.71	2.30	0.20
	1 utilisation	peu intensif	25	612, 623		1-2 rotations	peu intensif	20	616	0.50	0.57	1.70	0.15
---	1 utilisation	extensif	10-30	611, 622	---					0.00	0.00	0.00	0.00
					---	1-2 rotations	extensif (<1.0 UGB/ha/ saison de pâture)	10-25	617, 618	0.5 ^[1]	0.5 ^[1]	1.2 ^[1]	0.2 ^[1]
Cultures dérobées, semis d'août/automne de prairies temporaires, coupe de printemps avant labour													
Par utilisations (maximum 25 dt MS par an) ^[2]			25							1.20	0.82	2.70	0.25
Production de semences													
Légumineuses semis pur			120							0.00	0.71	2.30	0.25
Graminées semis pur			120 ^[3]							1.70	0.71	2.30	0.25

[1] Besoins théoriques correspondant aux restitutions par les animaux au pâturage.

[2] Si plusieurs récoltes au printemps avant labour, il est possible sous conditions (-> chapitre 3.4 du guide Suisse-Bilanz) de compter jusqu'au maximum 50 dt MS/ha.

[3] Dans le Suisse-Bilanz, pour la production des semences de graminées pures, des rendements allant jusqu'à max. 180 dt MS/ha sont uniquement tolérés moyennant les preuves suivantes : bilan des fourrages, liste des exportations (ch. 2.10 Guide Suisse-Bilanz) ou autres documents justificatifs.

Tableau 4 : Rendements et besoins nets en éléments nutritifs des grandes cultures

Culture	Rendement récolté du produit principal (dt/ha) ¹⁾		Codes selon formulaires administratifs	Besoins nets			
				N kg/ha	P ₂ O ₅ kg/dt	K ₂ O kg/dt	Mg kg/dt
Blé d'automne	60	grains	513	140	0.83	0.10	0.12
Blé fourrager d'automne	75	grains	507	140	0.83	0.14	0.12
Blé de printemps	50	grains	512	120	0.82	0.44	0.12
Orge d'automne	60	grains	502	110	0.85	0.11	0.12
Orge de printemps	55	grains	501	90	0.84	0.55	0.11
Avoine d'automne	55	grains	504	90	0.80	0.00	0.11
Avoine de printemps	55	grains	504	90	0.80	0.51	0.11
Seigle d'automne (population)	55	grains	514	90	0.80	0.10	0.11
Seigle d'automne (hybride)	65	grains	514	90	0.80	0.13	0.11
Epeautre d'automne	45	grains	516	100	0.80	0.04	0.11
Triticale d'automne	60	grains	505	110	0.72	0.00	0.08
Triticale de printemps	55	grains	505	100	0.71	0.49	0.09
Amidonier, engrain	25	grains	511	30	0.80	0.06	0.16
Millet	35	grains		70	0.66	0.29	0.11
Mais grain, maïs épi CCM	100	grains	508	110	0.76	0.40	0.09
Mais d'ensilage	170 ²⁾	plante entière	521	110	0.58	1.30	0.13
Maïs vert	60 ²⁾	plante entière	521	70	0.65	2.70	0.10
Pomme de terre consommation et industrielle ⁵⁾ Groupe a Groupe b Groupe c	450	tubercules	524	80 a 120 b 160 c	0.16	0.71	0.03
Pomme de terre précoce ⁵⁾ Groupe a Groupe b Groupe c	300	tubercules	524	70a 110 b 150 c	0.19	0.69	0.03
Pomme de terre plant ⁵⁾ Groupe a Groupe b Groupe c	250	tubercules	524	60 a 100 b 140 c	0.19	0.71	0.03
Betterave sucrière	900	racines	522	100	0.06	0.09	0.03
Betterave fourragère	175 ²⁾	racines	523	100	0.50	1.12	0.13
Colza d'automne	35	grains	527, 591	150	1.43	0.86	0.23
Colza de printemps	25	grains	526, 590	120	1.48	0.84	0.28
Tournesol	30	grains	531, 592	60	1.10	0.83	0.30
Chanvre oléagineux	13	grains	535	60	2.54	1.08	0.54
Chanvre à fibre	100	produit principal ⁴⁾	535	100	0.30	0.90	0.05
Lin oléagineux	20	grains	534	80	1.20	0.95	0.05
Lin à fibre	45	fibres	534	60	0.71	2.00	0.20
Roseau de Chine	200	plante entière	707	30	0.10	0.56	0.03
Kenaf	50	plante entière	552	70	1.20	1.60	0.20
Pois protéagineux	40	grains	537	0	0.98	1.84	0.13
Féverole	40	grains	536	0	1.40	2.13	0.25
Soja	30	grains	528	0	1.17	2.75	0.20
Lupin doux	30	grains	538	0	1.00	2.04	0.20
Tabac Burley	25 ²⁾	feuilles	541	170	0.72	5.00	0.28
Tabac Virginie	25 ²⁾	feuilles	541	30	0.56	4.76	0.20
Paille (affouragée - C1)	40 ²⁾³⁾	paille		0	0.22	0.92	0.13
Paille (cédée - C2 ou achetée pour litière - D)	50 ¹⁾	paille		0	0.19	0.79	0.11
Feuilles de betteraves (affouragée-C1)	50 ²⁾	feuilles		0	0.52	2.62	0.60
Feuilles de betteraves (cession-C2)	325 ¹⁾	feuilles		0	0.08	0.40	0.09

Légendes et suite du tableau en page suivante

Culture	Rendement récolté du produit principal (dt/ha) ¹⁾	Codes selon formulaires administratifs	Besoins nets			
			N kg/ha	P ₂ O ₅ kg/ha	K ₂ O kg/ha	Mg kg/ha
Engrais vert (légumineuse)	35 plante entière		0	0	0	0
Engrais vert (non légumineuse)	35 plante entière		30	0	0	0
Dérobées sans mélanges fourragers et semis d'août de PT (par utilisation)	25 ²⁾ plante entière		30	0.96	2.88	0.29
Riz	60 grains		110	0.70	0.53	0.08
Ensilage de céréales immatures	106 plante entière	543	110	63	102	11
Ensilage de céréales immatures avec légumineuses	106 plante entière	543	80	60	120	10
Jachère florale		556	0	0	0	0
Jachère tournante		557	0	0	0	0
Ourlet sur terres assolées		559	0	0	0	0
Bande fleurie pour les pollinisateurs et les autres organismes utiles		572	0	0	0	0
Bandes culturales extensives			0	40	5	6
Cultures ne figurant pas dans la liste	Légumineuses		0	60	120	10
	Non lég./mélanges de lég. et non lég.		80	60	120	10

¹⁾ Récolté, avec un taux d'humidité usuel à la récolte.

²⁾ Rendement en matière sèche.

³⁾ Quantité maximale pouvant être prise en compte par hectare.

⁴⁾ Récolte de la plante entière ou de la tige uniquement, suivant la période et la méthode de récolte

⁵⁾ La valeur d'azote du groupe b correspond au standard. Pour le calcul du Suisse-Bilanz il est soit possible d'utiliser la norme standard des pommes de terre (comme jusqu'à présent), soit de saisir une valeur spécifique selon les variétés utilisées sur l'exploitation. Dans ce dernier cas, les variétés doivent être différenciables. Classification des pommes de terre en groupes selon les besoins en azote spécifiques à la variété (a-c). La classification selon la liste des variétés de pommes de terre est déterminante. Les pommes de terre non mentionnées dans la liste de variétés appartiennent au groupe b.

Tableau 5 : Rendements et besoins nets en éléments nutritifs pour les cultures maraîchères
Légumes de pleine terre

Culture par famille	Rend. stand. dt/ha	Besoins nets (sans résidu de récolte) kg/ha			
		N	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
Crucifères					
Brocoli	180	220	30	90	10
Chou à choucroute	800	260	60	250	20
Chou de Bruxelles	250	260	50	170	5
Chou de Chine	600	160	60	200	10
Chou kale (chou plume)	300	250	50	160	10
Chou de garde	500	190	50	200	20
Chou frisé léger	300	120	30	140	10
Chou frisé lourd	400	140	40	160	10
Chou précoce, sous plastique	300	140	40	150	10
Chou-fleur	350	260	40	120	10
Chou-pomme	300	130	40	120	20
Chou-pomme industrie	450	170	50	150	30
Chou-rave	400	150	30	120	20
Cima di rapa	400	140	40	160	10
Navet de printemps, rave d'automne	400	140	30	150	20
Radis (10 bottes/m ²)	300	50	20	80	10
Radis blanc (8-9 pièce/m ²)	400	110	40	150	10
Roquette, une coupe	200	150	30	150	10
Roquette, deux coupes	300	210	40	180	20
Composées					
Chicorée pain de sucre	350	130	20	90	10
Chicorée pain de sucre (Convenience)	600	160	20	90	10
Chicorée rouge	160	110	20	90	10
Chicorée scarole, rdt moyen	350	130	30	160	20
Chicorée scarole, rdt élevé	600	160	40	200	20
Chicorée-endive (racine)	400	70	50	150	30
Laitue à tondre	150	60	20	60	20
Salades diverses rdt moyen	350	90	20	70	10
Salades diverses, rdt élevé	600	110	40	120	10
Scorsonère	250	120	30	100	10
Ombellifères					
Carotte de transformation, de garde	600	110	40	250	20
Carotte de transformation, de garde	900	130	50	300	20
Carotte parisienne	250	50	30	100	10
Carotte précoce, en botte	350	100	40	140	20
Céleri-pomme	600	190	70	300	20
Céleri-branche	600	180	70	300	20
Fenouil	400	160	30	180	20
Panais	400	180	90	290	25
Persil	250	100	30	120	20
Chénopodiacées					
Betterave rouge	600	140	40	160	20
Côte de bette	1000	150	60	220	30
Epinard non hivernant, une coupe, semé avant mi-avril	120	160	20	150	15
Epinard non hivernant, une coupe	120	130	20	150	15
Epinard non hivernant, deux coupes	200	150	40	180	20
Epinard d'hiver, une coupe	120	180	20	150	15
Légumineuse					
Haricot nain, manuel	150	0	20	70	5
Haricot, transformation	90	0	10	30	5
Petit pois, transformation	70	0	20	60	5
Petit pois, pois mange tout	100	0	30	110	10
Engrais vert, légumineuse	300	0	0	0	0
Cucurbitacées					
Concombre à vinaigre	300	140	30	170	20
Courgette, courge, pâtisson	500	130	20	100	10
Melon	400	140	30	170	40

Culture par famille	Rend. stand. dt/ha	Besoins nets (sans résidu de récolte) kg/ha			
		N	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
Solanacées					
Aubergine	400	170	20	130	10
Tomate	800	130	50	260	30
Liliacées					
Asperge blanche	50	140	30	130	20
Asperge verte	25	150	30	110	20
Ciboulette	300	170	30	120	20
Oignon	600	130	60	160	20
Poireau	500	200	40	180	20
Ail	200	120	30	120	10
Divers					
Engrais vert, non légumineuse	400	30	0	0	0
Flours coupées :					
- besoins faibles/année		140	100	150	30
- besoins moyens/année		230	140	250	40
- besoins élevés/année		320	180	350	60
Maïs sucré	180	150	50	100	20
Pensées		50	10	60	10
Rampon/mâche	100	50	20	60	10
Rhubarbe	450	130	30	120	10
Plantes aromatiques et médicinales	MS/ha				
- petites ¹⁾	8	40	15	60	10
- moyennes ¹⁾	25	70	30	160	15
- moyennes à grandes ¹⁾	50	120	40	200	20
- grandes ¹⁾	75	160	50	250	25
Valeur moyenne légumes pleine terre ²⁾	350	120	30	120	15

¹⁾ Normes valables pour les plantes aromatiques et médicinales annuelles et pluriannuelles. Pour des surfaces importantes, il est aussi possible d'utiliser les normes par espèces selon les DBF-Plantes aromatiques et médicinales 2006, Rev. Viti. Arbo. Vol 38(6), 2006.

²⁾ Pour les petites surfaces avec plusieurs cultures maraîchères différentes.

Légumes de serre et de tunnel haut

Culture	Rend. stand. dt/ha	Besoins nets (sans résidu de récolte) kg/ha			
		N	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
Aubergine	900	200	100	350	50
Céleri-soupe (40 p./m ²)	600	120	70	220	30
Chou-pomme	450	140	60	200	30
Ciboulette	300	100	40	180	30
Concombre (30 p./m ²)	1500	200	100	300	60
Concombre (50 p./m ²)	2500	300	150	400	80
Côte de bette	900	200	100	400	50
Courgette, pâtisson	600	160	30	150	10
Cresson	130	20	10	30	10
Epinard	120	100	30	140	20
Haricot à rame	500	40	80	180	30
Laitue à tondre	150	50	10	50	10
Laitue pommée, Iceberg, Lollo	400	80	30	140	20
Persil	300	100	50	180	20
Poireau	500	160	60	220	30
Poivron, piment	600	160	50	250	30
Radis (20 bottes/m ²)	400	60	30	100	20
Radis blanc (18 p./m ²)	600	90	50	200	30
Rampon (mâche)	120	50	10	60	10
Pourpier	150	70	20	90	20
Roquette, 1 coupe	200	150	30	150	10
Roquette, 2 coupes	300	210	40	180	20
Scarole d'automne	450	140	50	180	30
Tomate	1200	170	80	340	60
Tomate	1800	250	100	500	80
Tomate	2400	330	160	680	120
Tomate	3000	400	200	850	150
Valeur moyenne légumes serre ¹⁾	670	130	60	220	35

¹⁾ Pour les serres et tunnels hauts avec plusieurs cultures.

Tableau 6 : Besoins nets en éléments nutritifs pour les cultures pérennes

Culture	Besoins nets en kg/ha			
	N	P ₂ O ₅	K ₂ O	Mg
Viticulture				
Vigne	50	27	78	25
Raisin de table	50	27	78	25
Raisin de table, rendement élevé	60	34	102	25
Cultures fruitières				
Pommier, poirier	60	20	75	20
Pommier, poirier, rendement élevé	80	30	110	40
Cerisier	60	20	50	20
Cerisier, rendement élevé	80	30	65	30
Prunier	60	15	50	15
Prunier, rendement élevé	80	20	65	20
Abricotier	60	25	75	20
Abricotier, rendement élevé	75	30	90	30
Pêcher	60	15	55	20
Pêcher, rendement élevé	75	20	70	30
Kiwi	50	15	75	15
Kiwi, rendement élevé	65	20	90	20
Petites cultures pérennes à plusieurs essences, en dessous de 20 ares	60	20	75	20
Arbres fruitiers hautes-tiges, hoyer (1 arbre = 1 a)	45	15	56	8
Petits fruits				
Fraise annuelle	100	34	121	20
Fraise annuelle, rendement élevé	120	46	157	25
Fraise pluriannuelle	100	34	121	20
Framboisier	45	23	61	15
Framboisier, rendement élevé	75	46	97	20
Mûre	55	34	67	15
Mûre, rendement élevé	70	46	85	20
Groseillier à grappes	85	46	121	15
Groseillier à grappes, rendement élevé	110	57	151	20
Cassis	70	46	121	15
Cassis, rendement élevé	90	57	157	20
Groseillier à maquereaux	60	34	79	15
Groseillier à maquereaux, rendement élevé	80	46	109	20
Myrtillier	55	23	73	20
Myrtillier, rendement élevé	60	34	79	25
Autres arbustes à baies (mini-kiwi, sureau, goji, aronia, camérisier)	85	46	121	15
Divers				
Houblon (code 708)	180	60	200	50
Châtaigneraies entretenues < 100 arbres (code 720)	0	0	0	0
Sapins de Noël (code 712)	50	35	95	20
Pépinières de plantes forestières hors zone forestière (code 713)				
Buissons, arbrisseaux et arbustes ornementaux (code 714)	50	17	37	5
Autres pépinières (roses, fruits, etc.) (code 715)				